

aubier

mensuel



**Sarah Ourahmoune
et Stelly Fergé,
championnes
de France de
boxe anglaise,
et les initiatives
de la Journée des
droits des femmes.
pages 4, 11 et 22**

Femmes en force

SFR

LA PUISSANCE DE LA FIBRE SFR DISPONIBLE À AUBERVILLIERS



**RENDEZ-VOUS
DANS VOTRE
MAGASIN
POUR TESTER
VOTRE ÉLIGIBILITÉ**

[sfr.fr](https://www.sfr.fr)

Le piratage nuit à la création artistique.

Offre box Fibre de SFR disponible sous réserve d'éligibilité technique et géographique et de raccordement à la fibre optique avec terminaison coaxiale. Frais de résiliation de 49€. Facturation de 149€ pour le raccordement souterrain de maison individuelle et d'habitation de moins de 4 logements. Facturation de 299€ pour le raccordement aérien de maison individuelle et d'habitation de moins de 4 logements. Facturation de 60€ pour le raccordement d'habitation de plus de 4 logements. Frais d'ouverture de service de 50€. Box Fibre de SFR obligatoire et mise à disposition. Dépôt de garantie de 75€. Pénalités de non restitution de 299€. Débit théorique descendant maximum disponible selon l'offre souscrite et l'adresse de raccordement de 30Mb/s, 100Mb/s, 200Mb/s, 400 Mb/s ou 800 Mb/s (avec l'option booster de débit +2€/mois) et débit théorique montant disponible de 1Mb/s et jusqu'à 40Mb/s maximum. **Détails et conditions en point de vente.**

NC NUMERICABLE, SAS au capital de 78.919.817,50 euros, RCS Meaux 400 461 950 - 10, rue Albert Einstein 77420 Champs-sur-Marne. SFR - 1 square Bela Bartok 75015 Paris S.A. au capital de 3 423 265 598,40€ - RCS Paris 343 059 564.

RDV EN MAGASINS SFR À AUBERVILLIERS

19 BIS RUE MADELEINE VIONNET

5 AVENUE JEAN JAURÈS

L'événement page 4

Initiatives autour de la Journée internationale
des droits des femmes
Journée contre le racisme et les discriminations

L'actu pages 5 à 8

Inquiétude autour du non-remplacement
des enseignants

La nouvelle maison de jeunes Léo Lagrange
Une offre revue pour les Seniors

Ouverture du passage Henri Alleg en centre-ville



93 arbres pour le 93
Respecter les plantations en ville

Les quartiers page 9



Installation officielle des conseils citoyens

L'économie page 11

Portraits de femmes entrepreneuses :
Françoise Farag, PDG de Salvia Développement
Séverine Roussel, architecte

La rétro pages 12, 13, 14

Les gens page 15

Aurélie Police, nouvelle vice-présidente
des affaires administratives du Tribunal d'instance
Jacques Dufoix, conciliateur de justice

La municipalité pages 16 et 17

Compte rendu du conseil municipal
Soirée de mobilisation contre les baisses
de dotations de l'Etat

La culture pages 18 à 21

Concert : Rockestra au Conservatoire

Portrait : Alexandre Grandé, le nouveau directeur du CRR93



Livre : *La ligne 12 avant la 12 !*

Exposition du Capa dans un logement de l'OPH

Cinéma : le meilleur du Festival de courts-métrages
de Clermont-Ferrand

Le sport pages 22 à 25

Boxe anglaise : deux championnes de France

Football : Camélia Toumi, espoir du PSG



Mobilisation : Aubervilliers soutient les JO 2024
et veut le Centre aquatique olympique

Athlétisme : l'Athlétic club municipal d'Aubervilliers

Cyclisme : nouvelle saison, nouveaux défis pour l'équipe
HP BTP-Auber 93

L'info pratique pages 26 et 27

Journée de dépistage du cancer colorectal
Numéros utiles, petites annonces

Les tribunes pages 28 et 29

L'agenda pages 30 et 31



Avec votre smartphone, découvrez les contenus
multimédias associés à **Aubermensuel**.

- Téléchargez gratuitement un lecteur de QR code sur le
store de votre smartphone avec les mots clés "mobile tag"
ou "lecteur QR code".

- Lancez le lecteur et positionnez l'appareil photo de votre
mobile en face de votre QR code.

*Nécessite une connexion 3G



2 266 fans

<http://www.facebook.com/aubervilliers93>

1 827 abonnés

<http://twitter.com/aubervilliers93>

46 abonnés

<http://google.com/+aubervilliers93>

L'ÉVÉNEMENT

Citoyenneté • Aubervilliers sur le pont pour la Journée internationale des droits des femmes

Dès avant le 8 mars et après encore !

Surtout pas de fleurs pour le 8 mars SVP ! A celles-là on préférera plutôt la série d'initiatives coordonnées par la municipalité autour de la Journée internationale des droits des femmes. De fait, « la programmation 2016 est assez dense et s'étale entre les 2 et 17 mars pour pouvoir toucher le plus de public possible », pose-t-on au service Droits des femmes et lutte contre les discriminations qui, par ailleurs, reste actif tout au long de l'année sur cette problématique.

Top départ le 2 mars au cinéma Le Studio avec *Les suffragettes* (projection en VO le 5 mars) pour rappeler l'histoire des militantes du mouvement britannique pour le droit de vote des femmes. Le samedi 5, c'est le documentaire *Le Grand Mariage* qui sera précédé d'un repas comorien et suivi d'une rencontre avec son réalisateur, d'un débat animé par plusieurs femmes de la communauté comorienne : projection dans la foulée de *Kirikou et les hommes et les femmes*, le tout organisé avec l'Association culturelle pour la solidarité franco-comorienne à Aubervilliers.

Nos mères, nos daronnes

Femmes engagées dans la cité, c'est le thème de la grande soirée du 5 mars, qui se tiendra dès 17 h 30 à l'Espace Renaudie. La direction municipale des Affaires culturelles, les associations Hors-Cadre et l'Angi en partenaires, la convivialité sera de mise autour d'un goûter, d'une petite expo avec animations musicales, quizz sur l'égalité et la mise en place d'une garde d'enfants pour que les mamans affluent. Les élus signeront là le renouvellement de convention Un toit pour elle, dispositif de mise à disposition de logements pour les femmes victimes de violences... cela tandis que seront mis à l'honneur des projets auxquels des habitants ont participé. Fin de soirée avec la projection de *Nos mères, nos daronnes*, en présence de la réalisatrice...

8 mars, le jour J avec 3 rendez-vous : Photographie et affirmation de la féminité, soit la restitution des ateliers menés par un photographe enseignant au Capa avec un groupe d'adolescentes de l'Omja (10 h-17 h Maison de jeunes Emile Dubois) ; Relions la Place de la Mairie à la Place des Femmes, fraternelle idée du collectif Place aux Femmes de former une chaîne humaine entre ces deux lieux-dits, à partir de 18 h ; et enfin rencart

(20 h) à la Villa Mais d'ici pour *Boobs* (Seins !) spectacle à tendance mammaire joyeusement assumée... Dernière initiative le 17 mars au Grand Bouillon avec Femmes, Travail et Résistances où se déclineront débats, projections, exposition et spectacle musical : un temps d'échange – de 11 h à 23 h – avec les associations, les artistes, les chercheur(se)s et les élu(e)s...

Eric Guignet

FEMMES ENGAGÉES DANS LA CITÉ

Samedi 5 mars

17 h 30 : Goûter, expo, animations musicales, quizz... renouvellement du dispositif Un toit pour elle

19 h 30 : Projection de *Nos mères, nos daronnes* en présence de la réalisatrice.

• Espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules Martin.

Programmation : www.aubervilliers.fr



Michael Barrera

• Autour de la Journée mondiale contre les discriminations raciales

Pour sensibiliser les jeunes

A lors que la Journée mondiale contre les discriminations raciales se profile, c'est sur la jeunesse que les acteurs locaux ont choisi de mettre l'accent. La municipalité, l'Association logement jeunes 93 (ALJ 93), l'Omja et tous les autres partenaires du plan local de prévention et lutte contre les discriminations organisent à ces fins une série d'initiatives autour du 21 mars 2016.

Un Rallye pour l'égalité et contre les discriminations se tiendra ainsi dans toute la ville le mercredi 23 mars : organisé par l'Omja et le Point information jeunesse, il permettra d'aborder les problématiques en question avec des jeunes de 10 à 16 ans. A quoi sert le droit ? C'est le thème de la rencontre du jeudi 24 mars qui se tiendra au Foyer des jeunes travailleurs de l'ALJ 93. Pour comprendre, par exemple, comment le droit peut être un outil efficace pour faire reculer les discriminations, Slim Ben Achour et Clara Gandin mettront leur expertise au service des 13-25 ans. Le premier est avocat et la deuxième déléguée locale du défenseur des droits. Des représentants de la mairie et des associatifs se joindront également au débat...

Au moment où la perspective d'application de la déchéance de la nationalité pourrait être actée, deux rencontres-débats orga-

nisées avec la Ligue des droits de l'Homme devraient permettre d'y voir un peu plus clair. A la librairie Les Mots Passants tout d'abord – 17 mars, 18 h 30 – où il sera possible d'échanger avec Lassana Bathily, ex-sans-papiers auteur de *Je ne suis pas un héros* chez Flammarion, et Catherine Wihtol de Wenden, directrice de recherche au CNRS.

Enfin, c'est au Cemea Arif que samedi 19 mars, 19 h 30, se jouera *Je suis un homme*, une pièce de Hance Wilfried Otata sur le thème de l'exil.

Par ailleurs, le *Guide pour l'égalité* – outil pour lutter au quotidien contre les discriminations – est consultable sur aubervilliers.fr.

Eric Guignet

CONTACT ET INFOS

• Mission Droits des femmes et lutte contre les discriminations
Tél. : 01.48.39.50.86

• Section Ligue des droits de l'Homme de Plaine Commune
ldhsaintdenis93@ldh-france.org
Tél. : 06.41.47.77.54

• Librairie Les Mots Passants
2 rue du Moutier. Tél. : 01.48.34.58.12

• Cemea Arif
65 rue des Cités. www.cemea-idf.org

Enseignement • Les parents d'élèves dénoncent le manque de moyens dans les écoles

Le non-remplacement des profs absents serait-il devenu la règle ?

C'est grave ce qui se passe dans les écoles maternelles et élémentaires d'Aubervilliers ? « *Oui. On en est aujourd'hui à convoquer nous-mêmes les médias pour faire connaître la situation !* » explique Christelle Macé de l'union locale de la FCPE.

Espoir et désespoir mêlés, les parents d'élèves et leurs représentants ont ainsi livré un inquiétant état des lieux au café Grand Bouillon ce 27 janvier dernier. Une conférence de presse qui s'inscrit dans une perspective de mobilisation après l'envoi de multiples courriers, courriels à l'Inspection académique. La pose de banderoles ou autres diffusions de tracts n'ont guère plus ébranlé que cela l'administration compétente...

118 demi-journées non remplacées à Delbo, 102 à Mathiez...

A considérer les chiffres collectés par la FCPE, le non-remplacement des profs absents semble devenu la règle dans les écoles maternelles et élémentaires de la ville.

Ainsi de la maternelle Françoise Dolto où, de novembre à fin janvier, il aura été comp-

tabilisé une centaine de demi-journées non remplacées. En élémentaire, la recension chiffrée fait froid dans le dos avec quelque 58 demi-journées non remplacées sur Condorcet, un établissement où même l'absence pour hospitalisation d'un enseignant (celle-là pourtant annoncée bien à l'avance) n'a pas été traitée comme on aurait pu l'espérer : « *Il avait été demandé un remplaçant titulaire tenant la route car la classe n'est pas simple. Pour le vacataire, dont c'était là le premier remplacement, ce fut une catastrophe. Pour la classe comme pour lui-même* », avançait-on au Grand Bouillon.

118 demi-journées non remplacées sur Charlotte Delbo, 102 sur Albert Mathiez où, depuis le début de l'année, « *ce sont deux enseignants absents par jour en moyenne, pour 12 classes. Dans le meilleur des cas, un seul est remplacé* ».

Une entrevue, début février, avec la direction académique des services de l'Éduca-



27 janvier : conférence de presse de la FCPE au Grand Bouillon.

tion nationale n'aura pas changé d'un iota les revendications des parents d'élèves, c'est-à-dire, « *des solutions immédiates pour l'année scolaire en cours [...], des remplaçants formés et titularisés en nombre suffisant.* »

La municipalité, de son côté, suit le dossier avec une attention toute particulière.

Eric Guignet

Accueil 11-25 ans • Des activités et du soutien aux projets pour tous les jeunes

Nouvelle ambition à l'espace Léo Lagrange

C'est un nouveau rendez-vous pour les 11-25 ans, à quelques mètres de l'ancien café musical Caf'Omja, face au collège et lycée Henri Wallon. Sur plus de 200 m², l'espace Léo Lagrange déploie ses salles d'activités, son espace multimédia et son bar sans alcool.

Auparavant situé une rue plus loin dans des locaux transitoires, l'équipement de l'Omja (Office municipal de la jeunesse

d'Aubervilliers) est réinstallé ici avec une nouvelle ambition. « *Jusqu'à-dédié aux jeunes ados, il devient transversal* », explique Diaby Doucouré, directeur de l'Omja.

Transversal ? « *Qui dit jeune ado dit proximité. Nous élargissons les activités pour accueillir des ados plus âgés et des jeunes adultes de tout quartier* », précise Diaby Doucouré. Pour peu d'être adhérents à l'Omja, ils ont accès aux activités de soutien scolaire (en soirée et la première semaine des congés scolaires), fitness, zumba, cuisine, multimédia, cycles renforcés de danse et théâtre. « *La transversalité est aussi amenée par nos projets* », ajoute le président de l'association, Yonel Cohen-Hadria, qui cite restitutions sur les vacances solidaires, projections, débats et expo.

Ce n'est pas tout. L'équipe de trois animateurs accompagne ceux qui auraient un projet personnel. « *On poursuit notre approche d'écoute et de soutien*, explique Marianne Sanogo, responsable du lieu. *Le bar sans alcool sera également tenu par des jeunes pour qu'ils financent leur projet en vendant boissons et gâteaux* ».

Autre marque de responsabilisation, certains d'entre eux ont été associés en amont, sous la houlette de l'artiste Valérie Lesertisseur, à la conception du mobilier.

Naï Asmar

ESPACE TRANSVERSAL LÉO LAGRANGE

Du lundi au vendredi de 16 h à 20 h,
le samedi de 13 h 30 à 17 h 30.

• 135 rue des Cités
Tél. : 01.48.33.50.08
www.omja.fr



Opérette • Un spectacle participatif écrit, réalisé et joué avec des habitants

Une école... et un show

Elle n'a pas encore de nom, l'opérette donnée le 26 mars aux Laboratoires. Car le spectacle mêlant comédie, chant et danse s'invente au fur et à mesure, avec les habitants qui ont rejoint – et rejoignent encore – l'École de Marinella. Installée depuis janvier à Aubervilliers, dans le lieu de projets artistiques, l'école ouverte à tous, gratuite et sans limite d'âge ou de compétences, est participative. « Mon rôle est de susciter les envies, d'encourager les participants, à l'opposé d'une pédagogie verticale traditionnelle », lance avec enthousiasme l'artiste italienne Marinella Senatore. Depuis plusieurs années, son école éphé-

mère éclot un peu partout, de l'Espagne aux États-Unis. Un opéra a même été conçu avec 20 000 personnes de trois pays différents ! Aux Laboratoires, de nombreux ateliers d'écriture, décor, danse, chant, etc. ont réuni des dizaines d'habitants ces dernières semaines. « Se crée alors une communauté où chacun se sent inclus. D'ailleurs, chaque personne peut rejoindre le projet à tout moment d'ici le spectacle final », insiste Marinella Senatore. Ce spectacle se prépare autour des envies de chacun, « très axées sur les arts plastiques et l'écriture, ainsi que sur les

Willy Vainqueur



connaissances artisanales – couture, charpente, céramique », poursuit-elle, qui a lancé l'idée d'opérette. « Les participants étaient super emballés ». Ensemble, ils ont foncé !

Naï Asmar

OPÉRETTE DE L'ÉCOLE DE MARINELLA
Samedi 26 mars, à 19 h 30
 • Les Laboratoires
 41 rue Léculyer. Tél. : 01.53.56.15.90
 Entrée libre

Théâtre corporel • *Infinita*, spectacle burlesque et poétique sur la vie et la mort

Haut les masques



© Simona Fossi

depuis sa constitution. Quelle est donc la singularité de ce spectacle proposé par la direction municipale des Affaires culturelles et qui sera joué le 18 mars à L'Embarcadère ?

Dans *Infinita*, quatre comédiens parlent des sujets universels – la vie, la mort – avec un souffle nouveau. Les scènes burlesques et poétiques s'enchaînent. Les artistes sont masqués et sans parole. Ils en ont tiré une liberté presque un peu folle pour se servir, avec talent, de leur corps par le mime, les acrobaties, l'illusion, la musique et la danse...

Premiers pas d'enfants et premières découvertes à la crèche, tentative de séduction à la maison de retraite, adieux au défunt au cimetière, les artistes de la Famille

Flöz ont toujours le geste juste, celui qui parle directement au cœur du spectateur. Avec poésie, humour, sensibilité, ce collectif sait surprendre son public, le faire rire, rêver, pleurer.

En écrivant le spectacle ensemble, avec comme base l'improvisation, les comédiens ont trouvé de nouveaux espaces de créativité qu'ils partagent sur scène dans un moment fédérateur.

Naï Asmar

INFINITA
Vendredi 18 mars, à 20 h
 • L'Embarcadère
 5 rue Edouard Poisson.
 Tout public, dès 10 ans
 Tarifs : 5 € et 10 €
 Réservations : 01.48.39.52.46

Joué dans plusieurs pays, ce spectacle connaît un grand succès. Le collectif berlinois Famille Flöz, qui a créé et interprète *Infinita*, remporte prix sur prix

Cadre de vie • « Grande lessive » du 16 mars au 28 avril

Vaste opération de nettoyage

Du 16 mars au 28 avril, sous le slogan Nous vous Tous responsables !, les unités Propreté, Cadre de vie, Parcs et jardins et Voirie de Plaine Commune se lancent dans une vaste opération de nettoyage approfondi et minutieux de certaines rues dans lesquelles l'intervention est compliquée par les difficultés d'accès, comme le stationnement.

C'est pourquoi le stationnement sera interdit lors de ces interventions. Ces actions consistent à nettoyer manuellement, avec une aide mécanisée, l'espace public, éliminer les petits graffitis, les herbes folles, réparer et remplacer le petit mobilier urbain et recenser les dysfonctionnements.

M. D.

RUES CONCERNÉES

Mercredi 16 mars
 • Impasse Waldeck Rousseau, rue de La Courneuve, avenue des Ponceaux
Jedi 17 mars
 • Rues de la Commune de Paris et Villebois Mareuil
Mercredi 6 avril
 • Rues des Grandes Murailles et Bisson
Jedi 7 avril
 • Rues Pierre Larousse, Alain Raillard et Louis Girard

Rappel : Stationnement interdit les jours et heures d'intervention (de 8 h à 13 h).

• Allo Agglo : 0.800.074.904

Seniors • La municipalité s'investit dans une proposition globale à destination des retraités

« Au plus près de ce que souhaitent les seniors »

Depuis janvier, il y a du nouveau en direction des retraités de la commune : « *La réflexion a été engagée depuis plusieurs mois. De nouvelles orientations se sont dégagées pour coller au plus près de ce que souhaitent les seniors. La municipalité récupère ainsi la gestion au quotidien des clubs Ambroise Croizat et Edouard Finck [c'était déjà le cas pour Salvador Allende depuis 2013] et un service municipal Animations seniors est créé à ces fins* », explique Sofienne Karroumi, maire-adjoint aux Seniors.

Les temps changent, les seniors aussi

Voilà pour se mettre au niveau d'un public qui, s'il représente 10 % de la population de la ville, ne forme pas un bloc uniforme pour autant : « *Les temps changent et les retraités aussi. Leurs demandes se diversifient et un bon nombre concerne, par exemple, des ateliers pour se former aux nouvelles technologies. Ça n'existait pas vraiment et nous allons le développer* », précise l' élu. Avec une offre d'animations plus diversifiée, l'on tient ici compte des seniors les plus fragilisés grâce au nouveau maillage territorial et à la mutualisation des services municipaux qui permettent d'enrichir les propositions : « *Chacun pourra se rendre sur le lieu de son choix pour telle ou telle activité et cela s'accompagne d'une nouvelle*

politique tarifaire revue à la baisse », pose Yasmine Kermiche, responsable du service Animations seniors.

Les perspectives ? Un projet de pratiques sportives (tant en direction des personnes en perte d'autonomie que pour les plus actifs), des créneaux au centre aquatique, la mise en place prochaine d'un ciné-seniors avec accompagnement et tarif spécifique... Par ailleurs, des associations et acteurs du territoire interviendront dans le cadre d'actions intergénérationnelles.

L'Espace Renaudie, que beaucoup de retraités méconnaissent ou ne fréquentent plus, va accueillir des thés dansants l'après-midi tandis que la sophrologie, les ateliers informatiques en partenariat avec les médiathèques figurent au menu des activités.

Toutes ces ressources municipales mises en mouvement autorisent déjà une autre respiration et, peut-être, la mise à disposition d'un Pass seniors dans un futur proche.

Eric Guignet



Willy Vanqueur

Aménagement • Le passage Henri Alleg relie désormais les rues du Moutier et Ferragus

Empruntez-le les jours de marché

Passé le Monoprix, Pierre avance d'un pas timide à l'approche de la jolie meulière qui marque l'entrée du passage Henri Alleg. La question est réglée ? Oui, et cela avec l'ouverture depuis le 18 février du bien-nommé passage – en

référence au journaliste franco-algérien, membre du PCF, auteur du livre autobiographique *La question* (1958) où il dénonce la torture – pour relier les rues du Moutier et Ferragus. « *C'est bien et ça offre un bon raccourci. Dommage que ce ne soit ouvert que les jours de marché* », lance l'octogénaire empruntant cette zone piétonnière pour la première fois. De fait, cette ouverture en plein centre-ville n'est pour l'instant effective que les mardis, jeudis et samedis, dans le temps du marché du centre : « *A terme, le passage sera reconfiguré pour être ouvert en permanence et permettre*

la liaison entre les deux pôles commerciaux du centre-ville », indique-t-on du côté de la mairie. Pour l'heure, ce ne sont que quelques étals qui se répartissent sur le bel espace, cela alors qu'il est prévu d'en accueillir bientôt une quarantaine... Cette nouvelle redistribution du marché pour lui insuffler fluidité et, peut-être, un regain d'appétence.

La percée du passage Henri Alleg s'inscrit dans le cadre plus large de la Zone d'aménagement concerté Centre-Moutier que réalisent Aubervilliers et Plaine Commune avec l'opérateur Deltaville. A l'horizon 2020, il est prévu de construire 192 logements, de démolir 83 logements dégradés et d'aménager 1 000 m² de commerces et d'activités.

Eric Guignet



Willy Vanqueur

Ecologie urbaine • 93 arbres pour le 93, une initiative du groupe I3F

Arbres en résidence dans la ville

En décembre dernier, l'écho de la récente COP21 au Bourget avait résonné loin de ses bases et sous des formes parfois inédites. En pleine conférence mondiale sur le climat, l'agence de Seine-Saint-Denis du groupe Immobilière 3F a voulu, à son tour, sensibiliser ses locataires sur la question du réchauffement climatique.

Elle est à l'initiative du projet 93 arbres pour le 93, qui s'inspire de l'appel national d'un collectif pour replanter des espèces végétales en voie de disparition. Le message est limpide : préserver la biodiversité, replanter, lutter contre la pollution, économiser l'énergie. « *Nous gérons 800 logements à Aubervilliers et nous avons choisi trois résidences où effectuer les plantations durant la COP21* », détaille Yamina Meftah, chef de secteur à l'agence de la Seine-Saint-Denis. Le 3 bis rue Auvry, le 61 rue de la Motte et le 76 boulevard Félix Faure n'ont pas été tirés d'un chapeau. « *Les deux premières adresses sont des réalisations récentes et disposent d'un terrain, tandis que le 76 Félix Faure est un patrimoine ancien appelé à une rénovation prochaine* ».

Une autre originalité du projet est le parainage des arbres par des salariés d'I3F, un cadre technique, un assistant commercial et la chef de secteur elle-même. « *Le 10 décembre, notre prestataire chargé de l'entretien des espaces extérieurs a planté sept jeunes sujets achetés dans des pépinières locales* ».

Des espèces en voie de disparition

Depuis, trois aulnes trônent rue Auvry, deux charmes communs fastigié se trouvent rue de la Motte et deux cercidiphyllum japonicum (arbre à fleurs japonais) ont été mis en terre boulevard Félix Faure. C'est également la pose d'un pupitre qui permet d'identifier les arbres et d'une plaque nommant les parrains.

Le 21 décembre, pour marquer le coup, le bailleur a organisé un goûter sur la parcelle de la rue Auvry, en présence de locataires des trois résidences, de l'équipe de gardiens du patrimoine I3F à Aubervilliers et de salariés de l'agence du 93. Jean-François Monino, adjoint au maire à l'Environnement, y représentait la municipalité. La réussite de 93 arbres pour le 93 en ap-

pelle d'autres en 2016, moins symboliques mais plus ancrées dans la vie des locataires. « *Nous allons mener des actions d'information et de sensibilisation sur les petits gestes simples domestiques à faire au quotidien, mais qui permettent de réduire les factures d'énergie, d'économiser l'eau ou de diminuer la quantité de déchets ménagers de manière significative* ».

L'année entamée sera aussi celle de la mise en place du tri sélectif au 76 boulevard Félix Faure.

Frédéric Lombard



Cadre de vie • Trop d'arbres doivent être abattus suite à des dégradations volontaires

Ceci n'est pas un os !

Né leur plantons pas un couteau, ou de mâchoires canines dans le dos, à nos arbres ! Depuis deux ou trois ans, les services dédiés à la nature en ville observent une recrudescence des dégradations volontaires sur ces végétaux plantés le long des trottoirs et dans les espaces verts de la ville. « *C'est un bien commun et précieux !* lance Anthony Poulain, directeur adjoint de l'unité territoriale Parcs et Jardins de Plaine Commune. *Or, nous sommes parfois obligés de procéder à l'abattage car, une fois fragilisés, ces arbres présentent un risque de chute. Et nous ne sommes pas en mesure, financièrement, de les remplacer à l'identique* ».

Les propriétaires de chiens qui cherchent à renforcer leurs mâchoires et autres auteurs des dégradations à l'arme blanche n'ont-ils pas conscience des conséquences ? Un arbre dont le tronc est endommagé sur tout son pourtour se dessèche car la circula-



tion de la sève est bloquée. « *Le passage se fait en effet en périphérie et non pas au cœur comme on le croit parfois. De plus,*

les entailles constituent autant de points d'entrée pour des champignons pathogènes qui vont le détruire de l'intérieur », poursuit Anthony Poulain.

Cinquante arbres atteints, la moitié supprimée

C'est ainsi que le parc végétal se dépeuple. L'année dernière, a recensé l'UT, cinquante arbres ont été atteints, la moitié a dû être supprimée. Or, entre abattage, essouchage, achat d'un autre plant qui, adulte, coûte généralement plus de 2 500 € pièce, la facture atteint vite des sommets. Dans certains cas, ils sont remplacés par des plus jeunes et moins chers, dans d'autres, ils ne le sont pas du tout.

Du côté de la municipalité, un arrêté avec des amendes à la clé est envisagé pour essayer d'enrayer le phénomène.

Naï Asmar

LES QUARTIERS

Politique de la ville • Constitution des conseils citoyens d'Aubervilliers Entreprise de co-construction

Depuis le 2 février dernier, les trois conseils citoyens d'Aubervilliers sont sur les rails. En présence de la préfète déléguée pour l'Égalité des chances, Fadela Benrabia, de la maire Mériem Derkaoui, L'Embarcadère accueillait ainsi pour une première réunion les habitants – ils sont 126 au total – devant participer à cette entreprise de co-construction...

On rappelle que la création de ces nouvelles instances démocratiques découle d'une obligation légale, qu'il s'agit là de favoriser l'expression des habitants et des usagers pour « co-construire » les contrats de ville. Soit à stimuler et soutenir les initiatives citoyennes en matière d'éducation, d'emploi, de santé, de cadre de vie, en matière d'habitat et d'animation sociale et culturelle. Co-construire encore, dans le cadre du NPRU (Nouveau programme de renouvellement urbain). Indépendance oblige, les élus et les acteurs institutionnels ne peuvent être membres de ces conseils citoyens.

Ceux-là se répartissent sur trois grands secteurs d'Aubervilliers*, et comptent respectivement 34 personnes pour le Nord, 46 personnes pour le Sud et le Centre. Chaque conseil émane d'un collège Habitants – les uns tirés au sort, les autres sur

la base du volontariat – et d'un collège Associations et acteurs locaux.

« Nous avons procédé à un tirage au sort sur une liste de 3 900 noms et 65 personnes, volontaires, ont répondu à l'appel à candidature lancé en octobre 2015 », explique-t-on au service municipal de la Démocratie locale et de la Vie des quartiers.

Une coopérative spécialisée pour mettre les conseils en route

La feuille de route ? Les 9, 10 et 11 mars prochains se tiendra la première réunion de travail des conseils citoyens. Mais quelles seront leurs orientations, leur mode d'organisation – associatif ou collectif ? – et autres axes de travail ? « C'est Extracités, une coopérative de conseils spécialisée prise en charge par Plaine Commune, qui les aidera à se mettre sur les rails », précise-t-on du côté de la municipalité.

Comment entrevoit-elle tout cela, Djamilia Boulasha, Albertivillarienne de fraîche



Michael Barrera

date et membre – volontaire ! – du conseil Centre-ouest ? « C'est plutôt prometteur même si ce ne sont que les prémices. Se réapproprier la chose publique, être membre de la cité et réenchanter la politique ! C'est une piste, mais reste à savoir si ce sera un gentil club d'habitants qui ne s'adressent qu'à eux-mêmes, ou bien s'il y a une réelle prise en compte de ses recommandations... Il faut y aller plutôt que de renâcler dans son coin ! »
C'est co-compris ?

Eric Guignet

*Secteur Nord : Robespierre/Cochennec/
Gabriel Péri/Jules Vallès/La Frette /Maladrerie/
Emile Dubois
Secteur Sud : Firmin Gémier/Sadi Carnot/Villette/
Quatre-Chemins/Paul Bert
Secteur Centre-ouest : Landy/Plaine/Marcieux/
Pressensé/Centre-ville

en bref

LANDY

Carnaval des super-héros

Après des semaines de préparation en ateliers, les protagonistes du carnaval des super-héros, organisé par l'association Landykadi, sont fin prêts pour le grand défilé final avec chars, animations, musique et danse.

Un beau rendez-vous à ne pas manquer, même si on n'habite pas le quartier.

Samedi 12 mars, à partir de 14 h

16 h à 17 h : défilé dans le quartier

A partir de 17 h : animations, scène amateurs et groupe musical Bobo Foli

• Parvis de la maison pour tous H. Roser
Rue Gaëtan Lamy.

Contact : 06.24.53.04.66

LIVRES EN PARTAGE

Avec le collectif Circul'livre

Ce collectif de bénévoles donne, recueille et échange les livres que l'on veut bien lui apporter. BD, recettes de cuisine, romans, poèmes... tout est bon à prendre et/ou échanger.

Dimanche 13 mars, 10 h à 12 h

Dimanche 10 avril, 10 h à 12 h

• Rue Hélène Cochenec

Samedi 19 mars, 10 h à 12 h

Jeudi 7 avril, 10 h à 12 h

• Place de la Mairie

Facebook :

circul'livre aubervilliers

ZAC CANAL-PORTE D'AUBERVILLIERS

Réunion publique de concertation

A la Plaine, aux portes de Paris, la Zone d'aménagement concerté Canal-Porte d'Aubervilliers est en pleine transformation. L'ouverture des stations de transports en commun RER E et M12, le futur tramway T8, l'amélioration des circulations douces par le canal Saint-Denis et la livraison de nouvelles opérations de bureaux et d'activités (siège de Veolia, Fashion Center, ministère de la Justice) font et feront de ce secteur un quartier d'avenir. Dans le cadre d'une réunion publique, consacrée aux modifications de cette ZAC, la population est invitée à échanger sur les projets à venir.

Mardi 15 mars, à 19 h

• Hôtel de Ville

2 rue de la Commune de Paris.

Modification et remarques

Dans le cadre des modifications de cette ZAC, un registre est à la disposition des habitants pour recueillir leurs remarques, dans les bureaux de la direction de l'Urbanisme.

Jusqu'au 15 avril

Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h

• Direction de l'Urbanisme

124 rue Henri Barbusse.

VALLÈS-LA FRETTE

Un nouveau Relais Poste Urbain

Depuis le 1^{er} mars, un Relais Poste Urbain ouvre rue Hémet afin de renforcer la présence postale sur la commune. Les clients peuvent s'y rendre pour réaliser des opérations de courrier et colis, du lundi au samedi, de 8 h 30 à 20 h 30 et le dimanche, de 8 h 30 à 13 h.

• Franprix

34 rue Hémet.

protection obsèques

AIMER C'EST PRÉVOIR



POMPES FUNÈBRES

- crémation,
- caveaux,
- inhumation,
- articles funéraires
- transport de corps

**Un devis gratuit,
un contrat obsèques
garanti par Generali,
une étude personnalisée,
une permanence 24h/24h**

Aubervilliers conseil funéraire

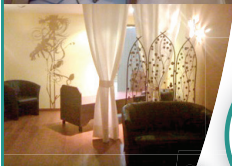
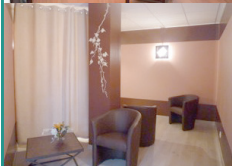
19 bd. Anatole France AUBERVILLIERS

Tél 01 48 34 87 73

Depuis 15 ans à Aubervilliers.

Funérarium d'Aubervilliers

un espace au service des familles



La ville d'Aubervilliers a enfin son **funérarium**, un établissement **Santilly**, patronyme d'une famille qui depuis 1937 et quatre générations est attentive à la qualité des services à apporter aux **familles endeuillées**. Cette maison funéraire est pensée pour recevoir les **défunts de toutes confessions**. Leurs proches peuvent venir se recueillir dans un **lieu où l'intimité est préservée** dans une atmosphère réconfortante.

Destinée à desservir en premier lieu Aubervilliers, la chambre funéraire peut également accueillir des familles de **province** et de **villes voisines**.

24H/24
7JOURS/7

LECHOIX
FUNÉRAIRE

LE CHOIX DE LA VIE

hab 15 93 049
RCS Bobigny 339 022 931
N° ORIAS 07035668

ETS SANTILLY

www.santilly.com

48 rue Charles Tillon

93300 Aubervilliers

01 43 52 01 47

COMMERÇANTS,
ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE BULLETIN MUNICIPAL



médias
& PUBLICITE

RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent

Fredéric TOTH au 01 49 46 29 46

fredtoth@groupemedias.com | Fax : 01 49 46 29 40

Portrait de femme • Françoise Farag, présidente de Salvia Développement

« Je connais chaque salarié »

« Sa méthode de management détonne, elle le revendique. A la tête de Salvia Développement, PME d'édition de logiciels basée avenue Victor Hugo, Françoise Farag allie détermination avec proximité et écoute de ses collaborateurs. Et ça lui réussit. En deux ans, la société, en croissance, est passée de 73 à 115 salariés. « Je connais chacun. Le climat de confiance est nécessaire en entreprise, sinon pas d'esprit d'équipe ni sens des responsabilités », insiste calmement la présidente, dans le petit espace de réunion vitré qui donne d'un côté sur son bureau et de l'autre sur un grand open space.

Peut-être parce que son propre chemin n'a pas été tout tracé, elle suit avec attention les parcours de chacun. « J'investis beaucoup sur la formation, assure-t-elle, et me réjouis quand un collaborateur progresse dans sa carrière ». Ses parents à elle étaient éleveurs dans le Bourbonnais. A 11 ans, elle entre à l'internat. Puis, après des études littéraires, elle travaille comme traductrice, puis intègre en tant qu'assistante de direction une petite boîte d'informatique en pleine as-

ension. « Plus jeune, je disais pourtant : jamais je ne travaillerai dans l'informatique ! » s'amuse-t-elle. Elle y assume pourtant des responsabilités croissantes, jusqu'à prendre la tête de l'activité dédiée aux promoteurs, bailleurs sociaux et collectivités locales quand celle-ci intègre le groupe Sage en 2005 avant de retrouver son indépendance en 2013.

Recruter localement

Empathique assumée, Françoise Farag se soucie aussi des réalités du territoire qui l'entourent. « J'essaie tant que possible de recruter localement », explique-t-elle. Elle participe à plusieurs programmes jeunesse-entreprise, dont Nos quartiers ont des Talents où elle est marraine de jeunes diplômés en recherche d'emploi... « En entretien d'embauche, j'attache moins d'importance

à la confiance en soi du candidat ou au diplôme qu'à la motivation à intégrer durablement l'entreprise », poursuit-elle. Oui, sa méthode de management détonne, en particulier de celle de certains managers – masculins – côtoyés dans sa carrière, « des sang-froid, des vrais serpents ! »

Naï Asmar



Willy Vainqueur

Portrait de femme • Séverine Roussel, fondatrice de l'agence RozO

Architecte au féminin

Au masculin comme au féminin, architecte s'écrit avec un e à la fin. Dans les faits, la profession a encore des progrès à faire tant le sexe « fort » y reste surreprésenté. Séverine Roussel n'est cependant plus une exception dans un métier qui se féminise. Elle note cependant que la création du Prix des femmes architectes est une manière élégante pour les hommes de se rattraper. Cette architecte paysagiste est également maître de

conférences à l'Ensa (Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris la Villette). Associée à Philippe Zourgane, RozO leur agence, a pris ses quartiers en centre-ville, rue Charron, dans d'anciens entrepôts d'aliments pour animaux de ferme qu'ils ont partiellement réhabilités.

Revitaliser le patrimoine ancien sans qu'il perde son identité

Cette mère de deux garçons se sent chez elle à Aubervilliers, loue sa mixité humaine et sociale, sa mémoire industrielle et la richesse de son bâti. « Que le métro ne soit pas encore arrivé en centre-ville est regrettable pour les habitants, mais cela l'a préservé de bouleversements urbains qui, ailleurs, ont

modifié l'âme et la trame des quartiers », affirme-t-elle. « J'aime rénover le patrimoine ancien, le revitaliser sans qu'il perde son identité ni sa place dans son environnement » explique-t-elle. Rue Chapon, on doit à RozO un ensemble atypique de lofts d'habitation, des bureaux et des espaces de production artistique. « Dans tout projet, je m'efforce d'être attentive au bien-être des gens qui vivront au quotidien dans nos réalisations ».

Rue Lécuyer, Séverine Roussel a conçu La semeuse, une coproduction avec les Labos d'Aubervilliers qui lie l'architecture et la nature autour de la production gratuite de graines à planter dans son jardin ou sur son balcon. L'architecte paysagiste parle « d'un travail politique qui interroge la place des projets singuliers par rapport à la collectivité et à l'intérêt général ». Séverine Roussel aime par dessus tout intervenir sur le concret des choses, au plus près des autres. Une seconde nature.

Frédéric Lombard



Willy Vainqueur

LA RÉTRO

1. Inauguration de la Tour Pierre et Marie Curie au Fort qui a déjà accueilli ses premiers locataires, principalement d'Aubervilliers. Sis à l'angle de l'avenue Jean Jaurès et de la rue Danielle Casanova, le bâtiment s'étire sur 12 étages avec 57 logements et un rez-de-chaussée commercial. La maire, Mériem Derkaoui, a salué cette réalisation de l'OPH (vendredi 12).

2. L'Art est dans l'air ? Oui et c'est aussi le nom de l'association qui organise le festival Festi'Canailles. Clôture en apothéose de cette 5^e et Goûter-Boum – c'est le concept ! – après une semaine de spectacle vivant pour les enfants. L'occasion était trop belle pour les minots et leurs parents de partager la piste de danse aménagée dans l'Espace Renaudie (samedi 13).

3. Brésilien d'origine angolaise, le chanteur Lameck mêle la musique populaire de son pays en la confrontant au jazz, aux rythmes africains et à la pop. Avant de se produire à l'Espace Renaudie, l'artiste a donné un petit temps musical pour les seniors au club Finck : un aller tout simple pour le pays du carnaval (vendredi 29 janvier).

4. Chauffe Marcel et dansons joue contre joue ! Les talons aiguilles et autres souliers cirés étaient de sortie pour le bal de l'Accordéon club d'Aubervilliers. Comme chaque année, c'est l'orchestre Calypso et les jeunes de l'association qui ont accueilli leur public pour une soirée dansante et familiale sur le « parquet » de L'Embarcadère (samedi 6).

5. Du beau monde à L'Embarcadère pour la traditionnelle soirée de remise des récompenses aux sportifs et dirigeants d'Aubervilliers. Autour de Salah Chibah, maire-adjoint au Sport, en présence de la maire et de nombreux autres élus, c'est l'essentiel de la communauté sportive locale qui a défilé sur scène (vendredi 29 janvier)





6. Zoumana Cissé, la force tranquille – mais vive ! – d'Aubervilliers n'a fait qu'une bouchée de la terreur corse, Jean-Jacques Calistri, lors du 100 % Fight organisé à L'Embarcadère. L'explosivité était du côté de notre poids lourd, la technique aussi... si bien que l'affaire fut pliée en moins de 2 minutes. Un beau succès pour l'organisateur et coach, Stéphane « Atch » Chauffourier (jeudi 4).



7. Dépôt de gerbes et hommage de la municipalité à Suzanne Martorell devant la plaque commémorative située à l'escalier où elle habitait à la cité Robespierre, en présence du consul d'Algérie. L'Albertvillarienne fut tuée pendant une manifestation pour la paix et l'indépendance de l'Algérie en 1962 (mardi 8).

8. Soirée consacrée aux musiques du Monde dans le tempo du 6^e Tremplin Révélation de la Musik qu'organise l'Office municipal de la jeunesse (Omja). Parmi les trois candidats présélectionnés pour défendre leur talent, chacun pendant 10 minutes à l'Espace Renaudie, le groupe Lazoy a concouru avec énergie. La battle a été suivie d'un concert d'Erik Aliana, un artiste qui n'hésite pas à revisiter et bousculer les rythmes de son Cameroun natal (mardi 23).



9. La municipalité a organisé à L'Embarcadère sa réception annuelle à l'intention des personnes porteuses de handicap et leur famille (samedi 30 janvier).

LA RÉTRO

1. Journée internationale des langues maternelles à L'Embarcadère pour valoriser la richesse linguistique et culturelle d'Aubervilliers. A travers des débats, des jeux, des contes, des chants... il aura été ainsi possible de découvrir les langues parlées ici ou ailleurs, leurs histoires, leurs origines ou leurs particularités (samedi 20).



2. Commémoration du 21 février 1952 au square Aimé Césaire : hommage aux martyrs bangladais morts pour la reconnaissance de la langue bengali. Le premier adjoint, Anthony Daguet, et le président de l'association Udichi ont effectué un dépôt de fleurs au pied de l'arbre dédié aux langues maternelles (dimanche 21).



3. A domicile ! La maire, Mériem Derkaoui, a pris l'initiative d'inviter ses homologues parisiens des arrondissements qui jouxtent Aubervilliers pour une série de rencontres. Ici, c'est Eric Lejoindre, maire du XVIII^e, qui a précédé cette requête pour un entretien à bâtons rompus (mercredi 10).



4. Rencontre avec Jacques Dessain à la librairie Les Mots Passants pour un nouveau tome de son *Histoire de la commune. Chroniques d'Aubervilliers, naissance d'une ville (1849-1871)*. A 88 ans, le co-fondateur de la Société d'Histoire et de la vie à Aubervilliers espère qu'un(e) autre passionné(e) prendra le relais pour la période de 1871 à nos jours ! (jeudi 18).



5. Balade Paris face cachée : une déambulation par Aubervilliers pour une série de rencontres, d'anecdotes historiques, tantôt en bateau, tantôt à pied... L'initiative de la Mairie de Paris proposait de faire découvrir au grand public différents lieux de la capitale et de sa banlieue (dimanche 7).



6. Le Conseil local des jeunes et Fethi Chouder, maire-adjoint délégué à la Jeunesse, à l'origine de cette rencontre-débat sur le thème Déchéance de nationalité. Une soirée ponctuée par les interventions de Nicolas Jounin, sociologue, et Dominique Sopo, enseignant et président de l'Association SOS Racisme (vendredi 19).



Justice • Aurélie Police, nouvelle présidente du Tribunal d'instance

« On a besoin de renfort »

Présider le Tribunal d'instance d'Aubervilliers n'est pas une mince affaire. Aurélie Police, sa nouvelle présidente, en est bien consciente : « *Tout le monde sait combien les délais sont longs pour les justiciables...* » Et c'est vrai pour toute la Seine-Saint-Denis.

Ici, dans ce bel édifice niché au cœur du square Stalingrad, propriété de la commune mise à disposition de la justice, elles sont deux magistrates, une directrice du greffe et onze fonctionnaires à faire face à l'augmentation constante des dossiers et à tenir les nombreuses audiences mensuelles. Nullement découragée, la nouvelle présidente compte sur l'appui de son autorité de tutelle, le Tribunal de grande instance de Bobigny. « *A Aubervilliers, nous sommes deux juges alors qu'il y a du travail pour trois, au greffe on est aussi en sous-effectif, reconnaît Aurélie Police. Notre hiérarchie en est consciente et tente de faire remonter les besoins.* »



Willy Vanqueur

Dans les faits, le tribunal continue de fonctionner avec les mêmes effectifs qu'il y a vingt ans, lorsque la ville ne dépassait pas les 70 000 habitants, contre 82 500 en 2016. Pas de quoi non plus rebuter la nouvelle patronne du Tribunal d'Aubervilliers. A 38 ans, Aurélie Police a choisi de quitter le XVIII^e arrondissement pour prendre son « *premier poste de vice-présidente en charge de l'administration du Tribunal d'instance d'Aubervilliers* » qu'elle occupe depuis le début de l'année. Avec la directrice du greffe, elle veille au bon fonctionnement du tribunal tout en présidant les audiences qui se succèdent quotidiennement.

Dire que leur planning est surchargé est un euphémisme. Pour soulager un peu cette cadence infernale, la présidente verrait d'un bon œil l'arrivée d'un second conciliateur de justice. Ces bénévoles, issus de la société civile, rapprochent les deux parties afin de les amener à trouver une issue équitable sans aller jusqu'au procès. « *Il y a déjà M. Dufoix, qui fait un travail remarquable depuis des années et qui permet de régler certains dossiers à l'amiable. Du coup, ce sont autant de procès évités, assure la magistrate, aujourd'hui ils ne seraient pas trop de deux !* »

Maria Domingues

Bénévolat • Jacques Dufoix, conciliateur de justice depuis 2004

« J'aime le contact humain »

Aubermensuel l'avait déjà présenté dans son édition du mois de février 2004. A l'époque, Jacques Dufoix venait tout juste d'endosser son costume de conciliateur de justice dans les locaux de la Maison de justice et de droit (MJD). Cela fait désormais 12 ans qu'il œuvre bénévolement, en soutien et en partenariat, avec le Tribunal d'instance d'Aubervilliers. « *J'interviens à la demande des juges*

pour tenter une conciliation dans les conflits de voisinage, de droit de la consommation, de loyers impayés, de désaccord au sein d'une copropriété ou de situation de surendettement... explique ce retraité parisien, *j'aime le contact alors ici je suis servi !* »

Trois jours par mois, il reçoit à la MJD qui lui réserve un bureau. « *Ce qu'il y a de bien à Aubervilliers c'est que les deux parties sont convoquées en même temps. Je peux donc les rencontrer ensemble dès le premier rendez-vous. On gagne en temps et en efficacité.* » Bien sûr, cela ne marche pas à tous les coups, « *parfois le défendeur ne se présente pas ou la situation est déjà tellement tendue que cela n'aboutit pas à l'amiable, reconnaît Jacques Dufoix, mais en matière de retard de loyers ou de différents entre copropriétaires, on parvient souvent à des accords.* »

En poste depuis 2004, il explique cette longévité par « *une bonne intégration* » et une bonne entente avec le personnel du tribunal qu'il qualifie de « *charmant* » et

avec la MJD où on lui facilite grandement l'exercice de ses fonctions. Membre de l'association des conciliateurs de France, Jacques Dufoix a convaincu pas mal de ses concitoyens à s'investir comme lui. « *Un bon moyen de rester actif au sein de la société.* »

Alors, pour celles et ceux qui seraient intéressés, il faut commencer par adresser une demande écrite, accompagnée d'un CV, à la présidente du Tribunal d'instance qui enclenchera la procédure pour un éventuel recrutement.

M. D.



Willy Vanqueur

DEVENIR CONCILIEUR DE JUSTICE

Les candidats devront justifier d'une expérience de trois ans en matière juridique avec la possibilité de bénéficier d'une formation.

Adresse d'envoi de candidature

Madame la Vice-présidente chargée de l'administration
• Tribunal d'instance
Square Stalingrad BP 217
93533 Aubervilliers cedex
Tél. : 01.48.33.62.37

Une situation financière préoccupante

La séance du conseil municipal du jeudi 18 février était principalement consacrée à la présentation du rapport d'orientations budgétaires de la commune.

Le Débat d'orientations budgétaires, le DOB pour les initiés, s'inscrit chaque année dans le calendrier municipal en amont du vote du budget communal. Sur la base d'un document très fourni travaillé par les services de la Ville, il permet aux élus du conseil de faire un

Les conséquences pour Aubervilliers ? La principale d'entre elles, la Dotation globale de fonctionnement, baissera de 50 % entre 2013 et 2017, soit une perte totale de près de 18 millions de recettes. L'équivalent de la somme nécessaire au fonctionnement de sept groupes scolaires...

puis le 1^{er} janvier de cette année, ajoutent à l'incertitude sur le montant de certaines recettes que la Ville percevait de la communauté d'agglomération. Au total, et pour 2016, la perte s'élèverait à 880 000 €.

Les dépenses, l'épargne et la dette

Du côté de la municipalité, des efforts ont été engagés en 2015 pour contenir ses dépenses, notamment celles de fonctionnement qui ont baissé de 1,2 % par rapport à 2014. Un résultat obtenu par un travail sur la maîtrise de la masse salariale de la collectivité, l'optimisation et la mutualisation de services rendus à la population, une diminution des subventions aux associations et la renégociation réussie sur les taux des emprunts toxiques contractés par Aubervilliers il y a quelques années.

Concernant l'épargne brute de la Ville, celle qui lui permet de financer ses investissements, elle s'élève à 7 millions d'euros avec un taux d'épargne à 5,8 %, soit une amélioration par rapport à 2014. Une bonne nouvelle ? A relativiser... Car ce taux d'épargne reste largement insuffisant au regard des besoins de la commune en matière d'équipements (constructions, réhabilitations). Et comme la Ville est déjà fortement endettée (encours à 194,9 millions d'euros), sa possibilité d'emprunter est d'autant réduite.

De toutes les manières et pour retrouver des marges en la matière, la municipalité a affiché sa volonté de ramener le niveau de sa dette à 180 millions pour la fin 2016 ce qui l'obligera à ne contracter aucun emprunt supplémentaire sur l'année.

Un exercice plus que difficile sachant qu'il faut tenir compte du fait que la population albertivillarienne a augmenté de 20 % entre 1999 et 2010, c'est-à-dire trois fois plus vite que le rythme de progression de la population nationale, et donc que les besoins sont en rapport...

Après cette présentation, la parole était aux élus. Pour Soizig Nédélec (PCF), « le gouvernement nous impose des baisses

Premier conseil municipal présidé par la maire Mériem Derkaoui.



Willy Vainqueur

point complet sur l'état des finances locales, ses moyens en fonctionnement et en investissement, son niveau d'emprunt et ses recettes attendues pour l'année à venir. Avec, pour ce dernier sujet, un regard particulier sur la loi de Finances qui détermine annuellement les moyens alloués par l'Etat aux communes.

A la lecture introductive de ce rapport, présenté par le premier adjoint délégué aux finances, Anthony Daguët, une partie de la problématique est posée d'emblée : « L'Etat s'étant engagé dans un plan d'économie de 50 milliards d'euros sur la période 2014-2017, il pioche dans les dotations qu'il attribuait aux collectivités locales. »

Côté recettes locales, il y a certes un plus avec les quelque 950 nouveaux logements livrés en 2015 (1 087 000 €) et l'ouverture du Fashion center (574 000 €). Pour autant, celui-ci est inférieur à ce qu'il aurait pu être en raison de l'abattement de la taxe foncière de 30 % appliqué désormais aux logements sociaux situés dans les nouveaux quartiers prioritaires de la ville (QPV). Cette décision gouvernementale se traduit, pour Aubervilliers, par une perte de recettes de plus d'un million d'euros dès 2016 qui ne sera compensée qu'à hauteur de 40 % par l'Etat.

Enfin, la création de la Métropole du Grand Paris et la transformation de Plaine Commune en établissement territorial, de-

alors qu'Aubervilliers scolarise 1 000 enfants hébergés et non pris en compte dans la Dotation globale de fonctionnement ! Nous refusons ces injustices qui plombent notre ville et nous soutenons les orientations qui vont vers un budget solidaire ». Un soutien refusé par Nadia Lenoury (LR) : « Vous présentez un budget utopique. Il n'y a plus de mixité sociale et économique. Vous distribuez des aides et des subventions à outrance, mais je ne vois pas les pistes concrètes pour réaliser les économies nécessaires ».

Revenant sur la question de la responsabilité de l'Etat, Benoît Logre (PS) a rappelé l'importance de « la dette publique laissée par Nicolas Sarkozy qui s'élevait à 1 700 milliards d'euros à son départ en 2012... » Et, toujours à propos de ces coupes, que « pour autant il ne faut pas minimiser les compensations actuelles versées par l'Etat qui, à défaut d'être suffisantes, sont bien réelles. »

Roland Ceccotti (Ensemble) a approuvé les conclusions du rapport. « L'Etat se désengage chaque année davantage. C'est

comme s'il voulait nous forcer à diminuer le service rendu à la population... »

Damien Bidal (Modem) a, lui, exprimé ses désaccords. « Vous manquez de courage pour réduire la dépense sur la masse salariale que représente le personnel de la Ville et vous persistez à construire des logements sociaux... Je ne vois aucune option réaliste de votre part pour mettre fin à cette situation de prolétariat subventionné ! »

Besoin de recettes supplémentaires

Pour Jean-Jacques Karman (PCF) « la responsabilité de la municipalité précédente dans nos difficultés actuelles est évidente. La masse salariale de la Ville a augmenté de 30 % entre 2008 et 2014. Avec, par exemple, le recrutement de 80 emplois d'avenir, c'est-à-dire plus que le Conseil départemental ! En parallèle, elle a laissé construire trop vite et trop de logements, ce qui pèse sur nos finances aujourd'hui. » C'est à la maire Mériem Derkaoui qu'est revenu de conclure les débats : « J'aurais

aimé recueillir davantage de propositions, notamment de la part de ceux qui critiquent, pour aider notre ville à sortir de ses difficultés financières qui font que l'urgence sociale est désormais une réalité locale. En 2016, la commune aura besoin de recettes supplémentaires. On ne fera pas plus, mais on se refuse à faire moins. Aussi, pour faire face, il nous faudra peut-être recourir à la fiscalité tout en contenant au maximum nos dépenses. »

L'assemblée s'est séparée après avoir adopté, à l'unanimité, un vœu adressé au président de la République dans lequel il est demandé la suppression de la loi sur la déchéance de nationalité et la limitation dans le temps de l'état d'urgence.

Maria Domingues

PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL

Jeudi 17 mars, 19 heures

• Hôtel de Ville

Toutes les séances sont publiques.

Retrouvez les procès-verbaux des conseils sur www.aubervilliers.fr Mairie – Délibérations

Mobilisation • Une soirée de revendication pour dire stop à la baisse des dotations

Aubervilliers demande des comptes à l'Etat

Rendez-vous le 10 mars à L'Embarcadère pour un Gala de soutien d'un genre particulier. Il y sera question de la baisse des dotations d'Etat qu'Aubervilliers est en train de subir et que la municipalité dénonce. Cette année, dans les colonnes du budget de la Ville, il manque des chiffres... Pour tout comprendre de la situation, la soirée qui s'annonce (accompagnée d'une campagne de mobilisation avec des cartes pétitions à signer aux accueils municipaux) se veut pédagogique, ludique, émaillée d'interventions et d'animations. Bref, pleine d'énergie revendicatrice et surtout pas prise de tête. Le sujet est grave, raison de plus pour en parler franchement et à la manière d'Auber !

Le sujet est grave parce que – 18 millions d'euros en quatre ans –, pour une ville comme Aubervilliers, ça pèse lourd... Cette somme, c'est l'argent que l'Etat ne lui versera pas dans le cadre de la Dotation globale de fonctionnement.

Les communes n'ont qu'à moins dépenser diront certains ! Peut-être... Encore faut-il avoir en tête que leurs finances sont dédiées, par définition, à des missions de service public. Et les usagers dans tout ça ?



Jean-Marc Denglos

Heureux les parents d'avoir moins de moyens dans les écoles (or ce sont les Villes qui en payent quasiment toutes les dépenses courantes : personnel hors ensei-

gnants, entretien et travaux dans les bâtiments, etc.) ? Satisfaits les habitants que le service rendu le soit moins pour des choses de leur quotidien ?

Evidemment, les plus sévèrement touchées seront les villes populaires puisqu'elles ont moins de ressources propres que les communes riches alors que, parallèlement, le besoin de service public pour leur population est plus fort.

A Aubervilliers, la municipalité n'est pas d'accord. Cette coupe ? Elle la qualifie de hold-up. Il faut dire que, déjà en proie à une situation financière plus que difficile (voir ci-dessus), les millions qu'elle y perd vont gravement lui manquer.

D'où la mobilisation du 10 mars et des semaines qui suivront. Pour laquelle, comme un pied de nez à l'Etat qui lui compte chichement son argent, elle a édité sa propre monnaie, les Auberd'Or qui serviront de billets de ralliement au Gala de soutien.

Noah Saadi

GALA DE SOUTIEN

Jeudi 10 mars, à 19 h

• L'Embarcadère

5 rue Edouard Poisson. Entrée libre

Rockestra • Sur scène, cent musiciens classiques, rockeurs, rappeurs revisitent des tubes

En musique, pas de frontières !

Ça donne quoi *Ya Rayah*, morceau légendaire de chaabi algérien, quand s'en emparent, ensemble, un orchestre classique et des musiciens de styles actuels ? Pour le savoir, rendez-vous le 27 mars à L'Embarcadère pour la 5^e édition de Rockestra. Là, un chef d'orchestre aura la mission inhabituelle de diriger une centaine de musiciens classiques, jazz, rock, rap, guitares électriques comprises ! Issus du Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR93), de Canal 93 à Bobigny (musiques actuelles) et d'autres centres d'enseignement franciliens, ils ont été réunis par Thibault Renard, professeur de musiques actuelles amplifiées au CRR93. « *De générations et d'influences musicales différentes, ils joueront ensemble des tubes réarrangés, mêlant plusieurs esthétiques* », explique l'initiateur du projet.

Revisités, *Ave Cesaria de Stromae*, *Uptown Funk de Mark Ronson...*

Vous les retrouverez métamorphosés, les *Ave Cesaria* de Stromae, *Uptown Funk* de Mark Ronson et Bruno Mars, *I'm Still Standing* d'Elton John, *Sowing the Seeds of Love* de Tears for Fears... Pour mettre tout le monde au même diapason, sept arrangeurs ont transposé les morceaux, écrivant une partition pour chacun des interprètes. En jeu, la puissance d'ensemble et l'harmonie entre ces musiciens clas-

siques sur instruments à cordes et à vent, ces artistes jazz munis de leurs cuivres, ceux sur instruments amplifiés tels que guitare, basse, clavier, le grand chœur classique d'adultes issu du CRR93, les chanteurs solo et les rappeurs !

Ils ont d'abord travaillé assidûment par petits groupes chacun de leur côté. Dur pour les rockeurs plus habitués à jouer à l'oreille qu'à coller aux notes sur la portée ! Pourtant, quand ils se retrouvent tous ensemble sous la direction du chef d'orchestre, c'est... la claque ! « *On voit d'un coup le travail que chacun fait de son côté. Tout s'assemble pour donner l'arrangement global. C'est super fort* », lance Jérémy, batteur, dans le projet depuis deux ans.

Autre participante, Maria, qui pratique l'alto – cousin du violon – à haut niveau, aime également « *cet esprit de rencontre, réjouissant, avec tous ces musiciens et*

chanteurs aux références si diverses ». Du spectacle vivant, assurément, autant pour les yeux que pour les oreilles !

Naï Asmar



Michel Barrièrre

ROCKESTRA, 5^e ÉDITION
Dimanche 27 mars à 17 h
 • L'Embarcadère
 5 rue Edouard Poisson.
 Tout public. Gratuit.
 Réservations : 01.48.11.04.60
 ou reservations@crr93.fr

en bref

THÉÂTRE D'OBJETS POUR TOUT-PETITS Les rêves d'une petite souris

Rumba, une petite souris, habite une petite maison. Par la fenêtre, elle aperçoit la lune... et voudrait bien la croquer comme un bon fromage. Elle en rêve tant et si bien qu'elle plonge dans un monde imaginaire. Le spectacle de la compagnie Marizibill, pour les enfants dès deux ans, utilise toute sorte d'objets du quotidien pour construire un tendre univers poétique.

Rumba sur la lune

Samedi 26 mars, à 11 h

• Espace Renaudie
 30 rue Lopez et Jules Martin.
 Tarifs : 3 € et 5 €
 Réservations : 01.48.39.52.46

HAMLET KEBAB

Filmé ici, retransmis en direct à Paris

Rien que son nom fait réagir. *Hamlet Kebab* – qui juxtapose la pièce de

Shakespeare et un sandwich grec – est la cinquième pièce d'actualité organisée par La Commune. Cette fois, il a été fait appel à Rodrigo Garcia, figure du théâtre contemporain, pour traiter d'un sujet ancré sur le territoire. L'auteur et metteur en scène argentin a choisi de mettre en relation la population de l'avenue de la République et un public parisien, par le biais d'une performance filmée dans une sandwicherie des Quatre-Chemins et retransmise en direct au cinéma MK2 Bibliothèque (Paris 13^e).

Les 7, 8 et 10 mars, à 20 h

Navette aller-retour de La Commune au cinéma MK2 Bibliothèque, départ à 19 h.
 Tarif habitant du 93 : 12 €
 Infos et réservations : La Commune,
 2 rue E. Poisson. Tél. : 01.48.33.16.16

JONGLAGE

Spectacle, déambulation et ateliers parents-enfants

Dans le cadre du 9^e festival Rencontre des

Jonglages, deux temps forts artistiques et festifs seront organisés, *Nuit*, spectacle onirique sur scène, à la lumière d'une bougie, et *Ce ne sera pas long*, déambulation loufoque à la Maladrerie. Également, deux ateliers ponctuels d'initiation parents-enfants ainsi qu'un cycle de séances hebdomadaires jusqu'en mai seront ouverts aux familles sur inscription à la Maison pour Tous Roser et à la Maison pour Tous Berty Albrecht, en partenariat avec la Maison des Jonglages de La Courneuve (dates agenda p.31).

Nuit, collectif Petit Travers

Vendredi 8 avril, à 20 h

Dès 6 ans
 Tarifs : 3 € et 5 €

Ce ne sera pas long, Cie Greg et Natacha
Samedi 9 avril, départ à 11 h
 Gratuit

• Espace Renaudie
 30 rue Lopez et Jules Martin.
 Réservations : 01.48.39.52.46

Conservatoire • Alexandre Grandé, nouveau directeur

« Rester artiste pédagogue »

Baguettes de chef d'orchestre en main, Alexandre Grandé assure de longue date. Depuis cet automne, il manie également le gouvernail. Celui d'un bateau fort d'un équipage de plus de 130 enseignants. L'ancien directeur Jean Roudon parti, Alexandre Grandé a été choisi pour prendre les commandes du Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93), où 1 500 enfants et adultes des deux villes – plus de 5 000 en comptant les interventions dans les écoles – apprennent musique, danse et théâtre.

Du talent, une expertise musicale, quelques coups du sort l'ont conduit sur le pont albertivillarien. Russe, né en 1972, Alexandre Grandé intègre à 7 ans la prestigieuse Ecole d'Art choral de Moscou. Il alterne chant, solfège, enseignements scolaires. « A 8 ans, pour mon premier concert, j'ai chanté dans la meilleure salle de Moscou », se souvient-il. A 19 ans, il en ressort chef de chœur.

En 1991, il est à Paris pour une tournée. Un coup d'Etat survient à Moscou. Il ne peut rentrer comme prévu. Dans ce laps de temps, bien que ne parlant pas français, « on me propose un job », poursuit-il. Pas n'importe quel job, chanter à la Comédie française. Il saute le pas et s'installe à Paris, qu'il ne quittera qu'une fois pour se for-

mer en Israël auprès du grand chef d'orchestre Mendi Rodan.

« La musique, un bienfait pour l'esprit »

A Paris, le Français d'adoption compose, monte des orchestres, des spectacles, dont *Les Trois Opéras Brefs* sur les poésies de Prévert à l'Opéra comique, ou *Comme des Bêtes* au Théâtre des Champs Élysées. Il enseigne dans plusieurs écoles, conservatoires et à l'Ariam (formation des professeurs). Il est mordu de transmission musicale. Pas celle élitiste qui l'a pourtant vu éclore, mais un désir de « partager avec chacun ce que j'ai reçu. La musique est un bienfait pour l'esprit. Elle se joue pour et avec les autres, et nous rend meilleurs, plus ouverts au monde. J'espère rester avant tout un artiste pédagogue. »

En ce sens, le nouveau directeur veut confirmer le Conservatoire dans ses fondamentaux. « Il doit toucher le plus grand nombre. Seule une poignée d'enfants deviendront professionnels, mais les autres seront, je l'espère, des amateurs éclairés. Sans compter qu'à travers chacun, on touche aussi les parents, frères, sœurs », affirme-t-il, attaché à l'identité du CRR93. « Unique en France, c'est une structure d'excellence – au sens noble et pas de l'exclusion – sur un territoire parmi les plus fragiles économiquement ». Relevant le défi, Alexandre Grandé retrouve néanmoins, quand il peut, ses baguettes de chef d'orchestre. Fin janvier, il a conquis le public de l'auditorium du CRR93 en dirigeant, à la volée, 70 musiciens sur des œuvres de l'Allemand Beethoven et du Russe Chostakovitch.

Nai Asmar



Willy Vanquaqueur

Livre • *Le Peuple des tunnels. L'univers caché du métro de la Belle Époque* d'Astrid Fontaine

La 12 avant la 12

Debout les damnés de sous la terre ! Avec la réédition du *Peuple des tunnels. L'univers caché du métro de la Belle Époque*, Astrid Fontaine fait remonter au grand jour l'existence de ces petites mains ouvrières qui participèrent à l'aventure du « Nord-Sud ».

Le Nord-Sud – Société du chemin de fer électrique souterrain Nord-Sud de Paris (1902-1931) – est à l'origine de la création des lignes A et B, aujourd'hui 12 et 13, du métro.

L'auteur, ethnologue spécialiste du monde du travail, s'est ainsi plongé

dans les méandres des archives de la RATP pour proposer un bel ouvrage qui devrait intéresser les Albertivillariens dans la perspective de l'arrivée prochaine de la 12 en centre-ville : « Ça peut avoir l'air banal comme ça, mais ce n'est pas tous les jours que le réseau du métro s'étend de la sorte. Les dernières inaugurations sur la ligne A du Nord-Sud (l'actuelle ligne 12) ont eu lieu en 1916 pendant la Première Guerre (prolongement de Jules Joffrin à Porte de la Chapelle) et en 1934, à la veille de la Seconde Guerre (prolongement de Porte de Versailles à Mairie d'Issy) », introduit-elle. Alors que, sur et sous la terre d'Aubervilliers, des centaines de femmes et d'hommes – bien vivants ceux-là ! – s'affairent au prolongement de la 12 pour l'échéance de 2019,

lire Astrid Fontaine fournit un contrepoint savoureux. Les archives et les morts révèlent beaucoup, le fichage systématique des employés du Nord-Sud aussi !

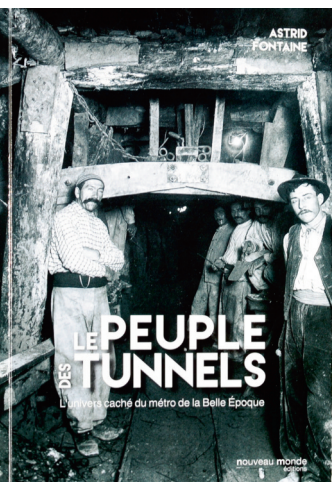
Prose très accessible, d'une documentation abondante, le quotidien du peuple des tunnels, les malheurs ou les bonheurs d'une aventure à la fois industrielle et humaine s'apprécient sans réserve, et en quelque 400 pages.

Ça fait combien de stations de métro de lecture ça ?

Eric Guignet

LE PEUPLE DES TUNNELS

L'univers caché du métro de la Belle Époque
Astrid Fontaine
• Nouveau Monde Éditions, 25 euros



D.R.

Art contemporain • Avec le Capa, six artistes exposent à la Maladrerie

Une expo dans un appartement

Ils refont en quelque sorte la déco, les artistes de l'exposition Dynamique des fluides organisée par le Centre d'arts plastiques (Capa) ! Dans un appartement

vide prêté par l'Office public de l'habitat (OPH), ils déploient jusqu'au 27 mars leurs peintures à l'aquarelle, dessins au fusain, sculptures, dispositifs vidéo... L'idée n'est évidemment pas de relouer le logement, mais de présenter, au cœur du quartier de la Maladrerie, des œuvres d'art contemporain. « *L'art n'est pas réservé aux centres d'art parisiens. Avec cette initiative, nous amenons une exposition exigeante d'artistes professionnels au plus près des habitants* », explique Juliette Fontaine, directrice du centre d'arts plastiques associatif, installé depuis 1986 dans le quartier et subventionné par la Ville.

Exposer autrement

Avec passion et précision, le Capa a ainsi trié sur le volet des créations de plusieurs artistes, tous professionnels. « *Beaucoup de coups de cœur* », selon la directrice. Parmi eux, Isabelle Lévénéz et Céline Cléron, également enseignantes au Capa où elles partagent chaque semaine la pratique de leur art avec des amateurs. Il y a aussi Béatrice Cussol, Sophie Gaucher, Camille Groperrin et Pierrick Naud (voir illustration). Chacun à sa façon évoque l'intime, la beauté, l'animalité, avec parfois un brin de provocation, dans une expo qui veut « *exprimer des espaces parfois incertains et transitoires où murmure l'inconscient* », poursuit Juliette Fontaine.

L'expo s'adresse à tous. Pour expliquer la démarche des artistes à des visiteurs parfois très novices, le Capa assurera accueil et médiation tout le temps de l'exposition. Deux rendez-vous ponctuels sont également organisés pour échanger directement avec les artistes : vernissage le 11 mars, et rencontre le 19 mars.

C'est la deuxième fois que le Capa organise une exposition avec le soutien de l'OPH dans la Maladrerie. La première avait eu lieu en octobre 2014. Cette démarche s'inscrit dans une volonté d'élargir sa mission au-delà de l'enseignement. « *Proposer à voir de l'art contemporain dans une cité au contexte social difficile répond à la volonté d'expérimenter de nouvelles formes d'expositions en créant des passerelles entre un public ouvert et divers, et des artistes professionnels* », explique Juliette Fontaine.

L'OPH a joué le jeu, prônant un triplex de 105 m², avec accès en rez-de-chaussée, pendant une période de disponibilité entre deux locataires.

Naï Asmar



D.R.

EXPO DYNAMIQUE DES FLUIDES

Du 5 au 27 mars, de 15 h à 20 h
 Gratuit sur rendez-vous au 01.48.34.41.66
 Vernissage le vendredi 11 mars à 18 h
 Rencontre avec les artistes
 le samedi 19 mars à 17 h
 • 6 passage Daquin

en bref

EXPOSITION D'ŒUVRES D'ENFANTS

Voyage du Clown
 Les associations Angi et Kialucera exposent les décors réalisés par les enfants sur le thème du clown, à la galerie Art'O. Ces décors serviront à la réalisation d'un film d'animation en forme de conte fantastique. Entrée libre.

Jusqu'au 11 mars

• Galerie Art'O
 9 rue de la Maladrerie.
 Tél. : 01.48.34.85.07
 Du lundi au vendredi, de 10 h à 17 h.

BAL MASQUÉ

Dimanches qui dansent
 Les associations Auberdanse, la Clef des arts et l'Accordéon club organisent un grand bal masqué, en partenariat avec une Oasis dans la ville. Après-midi dansant gratuit, soupe à l'oignon pour 3 €.

Dimanche 20 mars, de 15 h à 18 h

Salle Solomon, 2 rue Edgar Quinet
 Bus 170 : arrêt Schaeffer
 Renseignements au 06.82.93.81.33

ARTS PLASTIQUES

Séances de modèle vivant et stages

Une personne pose, d'autres s'entraînent à dessiner avec un artiste enseignant. C'est le principe des séances de modèle vivant organisées au Centre d'Arts plastiques d'Aubervilliers. Avec un modèle féminin (le 7) ou masculin (le 24), elles sont ouvertes à tous dès 16 ans. Et pour le même public, toujours avec les artistes enseignants, deux stages, collage et dessin, auront lieu en week-end.

Séances de modèle vivant

Lundi 7 mars, de 18 h 30 à 21 h 30
 Femme de dos

Judi 24 mars, de 18 h 30 à 21 h 30
 Le corps exalté
 Tarif : 12 € Inscriptions obligatoires

Stages

Du 18 au 20 mars

Collage : l'image des images

Du 8 au 10 avril

L'arbre : au cœur d'une structure complexe

Tarif : 65 €

• 27 bis rue Lopez et Jules Martin

Tél. : 01.48.34.41.66

www.capa-aubervilliers.org

POP-UP EN FAMILLE

Ateliers Auberfabrik au Grand Bouillon

Livre-accordéon, contreplages... Les parents et enfants dès 6 ans sont invités au café culturel du Grand Bouillon à découvrir différentes techniques du pop-up. Cette Fabrique des petits papiers, animée par l'association Auberfabrik, permettra de réaliser ensemble des créations ludiques et surprenantes. Tarif : 2 €

• 2 ter rue du Moutier

Mercredis 16 et 30 mars, de 14 h à 17 h
 Réservations : 06.32.07.14.73

Au plus court pour Clermont

Retours du 38^e Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand 2016 au cinéma Le Studio les 11 et 13 mars prochains.

Il y a, entre l'Auvergne et la Seine-Saint-Denis, comme une voie rapide qu'on ne repère sur aucune carte d'état-major. Celle-là, qui relie aficionados et autres cinéphages curieux pour ce qui est devenu un rendez-vous très attendu, va bel et bien se matérialiser les 11 et 13 mars prochains au cinéma Le Studio pour une 3^e édition des retours du Festival de Clermont-Ferrand 2016.

Nouvelle Toile, ambassadrice d'Aubervilliers en Auvergne

Cette autoroute virtuelle qui fait qu'Aubervilliers occupe une place dans le festival de Clermont-Ferrand tient beaucoup au travail de Carine May et Hakim Zouhani, réalisateurs-producteurs et animateurs de Nouvelle Toile. De fait, les deux Albertivillariens officieront comme maîtres de cérémonie lors des deux soirées où Le Studio accueillera les organisateurs clermontois :

ceux-là rapporteront dans leurs valises une sélection de ce que l'on aura vu de mieux durant le festival, tout juste finissant.

Au programme de la soirée du 11 mars, l'on se réglera ainsi de 5 courts-métrages de haute volée parmi lesquels *Le Repas dominical* de Céline Devaux, une pépite de 13 minutes récompensée du Prix spécial du jury. De fait, cette petite comédie d'animation douce-amère sera en compétition cette année à Cannes et en sélection officielle pour le César 2016 du Meilleur film d'animation...

Ils en ont pincé pour *Réplique* à Clermont, à Auber également. Cette fiction franco-belge a obtenu le Prix du meilleur comédien pour la prestation d'Eddy Suiveng dans le rôle d'un postulant au conservatoire d'art dramatique : Tony doit passer une audition, mais son meilleur ami, censé lui donner la réplique, est aux abonnés absents...

C'est une œuvre chilienne qui a reçu le Grand prix du festival dans la compétition internationale. Avec *Las cosas simples*, Alvaro Anguita déroule 28 minutes de tendresse, un coup de force pour un jeune homme dont c'est le premier film !

Les adultes ainsi servis, Le Studio n'oublie pas les juniors et projette – le dimanche 13 mars dès 16 heures – les coups de cœur du festival destinés au jeune public.

Un peu de court, c'est trop bon jeune homme !

Eric Guignet

RETOURS DE CLERMONT-FERRAND

Vendredi 11 mars, à 20 h

- Cinéma Le Studio
- Tout public
- Tarif : 3 €
- Réservations au 09.61.21.68.25

RETOURS DE CLERMONT-FERRAND SPÉCIAL JEUNE PUBLIC

Dimanche 13 mars, à 16 h

- Cinéma Le Studio
- A partir de 4 ans
- Tarif : 3 €

Du 9 au 13 mars

- Dofus
- Les Innocentes
- Steve Jobs (VOST et VF)
- La Vache

Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand

• Programme adulte

Vendredi 11 mars, 20 h
Projection suivie d'un échange avec les équipes artistiques et d'un pot convivial.

• Programme jeune public

Dimanche 13 mars, 16 h

(à partir de 4 ans).

Tarif unique : 3 €

Réservation obligatoire*

Rencontre

• La Vache

Samedi 12 mars, 20 h
Projection du film suivie d'un échange avec l'équipe artistique et d'un pot convivial.
Réservation obligatoire*

Du 16 au 20 mars

- Ernest et Célestine
- Rouge comme le ciel (VOST)
- 45 ans (VOST)
- Spotlight (VOST et VF)
- La Vache

Du 23 au 27 mars

- Zootopie
- Nahid (VOST)
- Le Trésor (VOST)
- Tempête
- Merci Patron !

Rencontre

• Merci Patron !

Mercredi 23 mars, 20 h
Projection du film suivie d'un échange avec l'équipe artistique et d'un pot convivial.
Réservation obligatoire*

Du 30 mars au 3 avril

- Le Voyage de Tom Pouce
- The Revenant (VOST)
- Merci Patron !
- Je ne suis pas un salaud
- Saint Amour

*Réservation par mail lestudio.billetterie@gmail.com et/ou par téléphone au 09.61.21.68.25

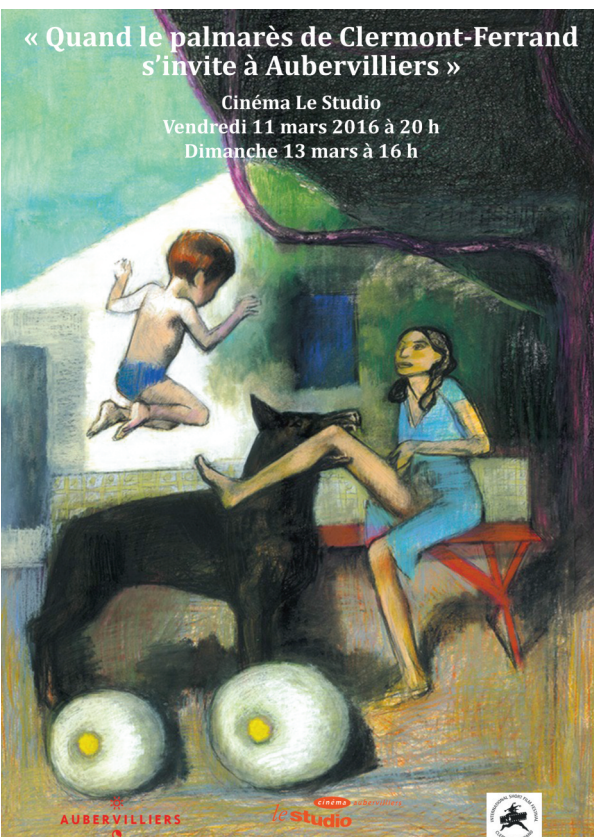
Le Studio

2 rue Edouard Poisson.

Tél. : 09.61.21.68.25

Détail des séances et horaires sur www.lestudio-aubervilliers.fr ou par téléphone.

La carte UGC illimité est acceptée.



Le Boxing Beats frappe deux fois

Sarah Ourahmoune et Stelly Fergé sont devenues championnes de France élite de boxe anglaise, samedi 13 février dernier à L'Embarcadère. Deux titres qui font du Boxing Beats d'Aubervilliers le club amateur le plus titré de France.



Sarah Ourahmoune, championne de France.

ment une suprématie à affirmer. « C'est une belle satisfaction, car boxer à domicile m'avait mis une pression supplémentaire sur les épaules », a confié la championne 2016. L'important était d'asseoir ma place de numéro une Française qui représentera la France au tournoi de qualification olympique, en Turquie au

mois d'avril ». Car, à 34 ans, Sarah ne pense qu'à ça, une participation aux Jeux de Rio.

Stelly Fergé y songe également, mais plutôt à l'horizon de 2020. Sa cadette de dix ans a remporté sa première ceinture nationale chez les seniors au terme d'un « mano a mano » contre Julie Le Gaillard

L'histoire ne s'est pas répétée le 13 février. A défaut d'un nouveau quadruplé phénoménal comme en 2010, le Boxing Beats d'Aubervilliers a inscrit deux de ses combattantes au palmarès 2016 des championnats de France amateurs Elite femmes.

Deux d'entre elles étaient engagées sur le ring de la salle L'Embarcadère, remplie jusqu'à la gueule, au cours d'une soirée palpitante qui a régalé le peuple de la boxe. Sarah Ourahmoune et Stelly Fergé ont apporté les 54^e et 55^e titres nationaux remportés par le club de la rue Lécuyer, depuis 1999, tous âges et catégories confondus.

Pour Sarah, la championne de France déjà titrée à neuf reprises, une dixième ceinture était dans l'ordre des choses. Mais ce ne fût pas une balade de santé face à Wassila Lkhadiri, une adversaire coriace et agressive, coéquipière en équipe de France et que Sarah avait battue en 2015 en finale à Pontarlier. L'enjeu du combat n'était pas seule-

qui lui avait barré la route l'année dernière en finale. « J'ai trouvé une stabilité professionnelle qui m'a permis de me préparer sereinement et d'améliorer ma boxe », explique cette éducatrice sportive, recrutée dans le cadre d'un emploi d'avenir à la ville d'Aubervilliers. Stelly veut maintenant écrire son avenir en bleu blanc rouge, disputer des combats internationaux et prendre date pour le Japon, dans quatre ans.

Une soirée XXL organisée de gants de maître

Autres pépites et autres espoirs du club, Maily Nicar et Juliette de Swarte n'ont bu au calice de la victoire le 13 février, stoppées dans leur ascension en demi-finale. « Mes deux boxeuses n'ont pourtant pas démerité, loin de là, et si Juliette risque d'être empêchée par la limite d'âge de disputer un nouveau championnat de France, on y reverra Maily qui a tout l'avenir et le talent devant elle », assure Saïd Bennajem, directeur technique du Boxing Beats et grand vainqueur de cette soirée XXL organisée de gants de maître.

Frédéric Lombard



Stelly Fergé (en bleu), championne de France, tout sourire au côté de Saïd Bennajem, directeur technique du Boxing Beats.

Portrait • Camélia Toumi, licenciée au PSG, n°10 et capitaine des U17

La Zidanette d'Auber



Sa vie tourne autour d'un ballon de foot et ses journées, week-end compris, s'achèvent invariablement par un entraînement ou un match. A 16 ans, Camélia Toumi est l'un des grands espoirs du PSG, qui l'a prise sous sa coupe depuis trois ans. « *Je ne l'ai jamais vue sans un ballon au pied ou sous le bras* », se souvient Güven Tugla, un voisin du Pont Blanc. « *C'est vrai, confirme Camélia, de grands yeux noirs, un sourire de poupée sur*

un corps athlétique, il n'y a que le foot qui m'intéresse ».

Elle aurait pu continuer à jouer avec les garçons au pied de la cité mais, fort heureusement, sa maman a su canaliser cette passion en l'inscrivant au FCMA dont elle restera licenciée jusqu'au moment où elle entrera au PSG. « *Elle a débuté à l'âge de 7 ans et jouait avec les garçons, se souvient Marco Feniel, l'un de ses entraîneurs, elle était déjà exceptionnelle, sérieuse et motivée* ». Bien encadrée par son club, soutenue par ses aînés et une maman dévouée, « *Zidanette* », comme la surnomme affectueusement ses proches, s'accroche et développe son potentiel sur les stades d'Aubervilliers.

C'est lors d'un tournoi au Camp des Loges que Camélia soulève l'admiration du public et est repérée par les détecteurs du PSG. A 13 ans, puissante, combative et gauchère, elle est une recrue de choix pour le club parisien qui la confie aux bons soins de Pierre-Yves Baudino et Mina. Ses entraîneurs lui feront porter souvent le bras-

sard de capitaine de ses équipes successives, jusqu'à celle des U17 (- de 17 ans) où elle occupe le poste dans l'axe central, sous le n°10, celui de Zidane. Surclassée, il lui arrive aussi de jouer avec les U19, l'anti-chambre de la première division.

Depuis 2013, Camélia partage son temps entre les études et le foot. Bonne élève, elle est en classe de seconde au lycée d'Alembert (qui s'est doté d'une section football) et prend chaque soir les transports en commun, direction le stade Charléty, pour un entraînement quotidien. Levée à 7 h, elle ne retrouve l'appartement familial de La Villette que vers 20 h et parfois plus tard. Comme les filles de son âge, elle aime le rap et aller au cinéma, mais il y a peu de place pour les sorties et les distractions. Et si elle reconnaît que « *cela demande parfois des sacrifices* », Camélia ne regrette rien. « *Je veux devenir professionnelle et je sais que cela demande discipline, travail et rigueur. Je ferai tout ce qu'il faut pour atteindre mon objectif* ». C'est net et sans appel.

Maria Domingues

Mobilisation • Photo de famille au stade André Karman

Oui aux JO à Paris, oui à la piscine olympique !

Le projet d'implanter le centre aquatique olympique dans le quartier du Landy, à proximité du Stade de France, fait partie intégrante du dossier de candidature des Jeux olympiques et paralympiques 2024, à Paris.

Après que le comité de candidature a présenté, mercredi 17 février, les sites d'implantation des futurs équipements olympiques, la municipalité s'inquiète de ne pas y voir figurer explicitement Aubervilliers comme ville d'accueil de ce complexe sportif. Pourtant, ses clubs, ses talents nationaux et internationaux, ses habitants et son conseil municipal incarnent bien la mobilisation populaire nécessaire au succès de la candidature de Paris.

C'est ainsi que samedi 13 février, quelques jours avant la présentation officielle du dossier, le mouvement sportif d'Aubervilliers s'était rassemblé pour une grande photo de famille, aux côtés de la maire Mériem Derkaoui, de nombreux élus locaux, de Stéphane Troussel, président du conseil département, pour réaffirmer son

souhait et exiger que la piscine olympique soit édiflée, comme promis en 2004, sur les berges du canal. A l'époque, Saint-Quentin-en-Yvelines avait obtenu la construction du vélodrome sur son territoire. C'est aujourd'hui une réalité malgré l'échec de la candidature de Paris aux JO de 2012. Aubervilliers était restée sur la promesse

de la piscine olympique et la municipalité entend bien, désormais, la faire respecter.

M. D.

SIGNEZ LA PÉTITION

• www.change.org/search?q=centre+aquatique+olympique+aubervilliers



Athlétisme • L'Athlétic club municipal d'Aubervilliers a franchi le cap des 200 adhérents

L'ACMA sur la piste du succès

Il fait un froid de canard à ne pas mettre même un sportif dehors, et pourtant, ils et elles sont une bonne trentaine à trotter sur la piste du stade André Karman ce soir de février. Tant mieux, parce que les mouvements réchauffent et s'entraîner ensemble fait remonter le mercure. Le thermomètre est négatif, mais l'esprit 100 % positif dans les rangs de l'ACMA (Athlétic club municipal Aubervilliers), l'un des quatre clubs d'athlétisme dans la ville.

Au programme du soir, du sur-mesure à base de tours de piste et de fractionnés. Au milieu du terrain de football, Michel Button ne quitte pas des yeux les deux chronomètres qu'il actionne dans le creux de sa main. L'entraîneur et fondateur de l'association en déclenche un, en interrompt un autre, donne de la voix, court d'un bord à l'autre du synthétique, la moustache en bataille, conseille, encourage.

pecte le concept qu'il s'est appliqué : « Ici, chacun vient comme il est et trouve sa place au milieu des autres », résume Francisca Martin, la présidente.

L'ACMA met un point d'honneur à accueillir tout le monde – y compris le handisport – que l'on débarque en petites foulées ou en fauteuil, motivé par l'envie d'exploser les chronos et d'en découdre

Et que dire de ces parents qui pensaient bien ne pas pouvoir concilier la pratique du sport et la surveillance de leurs enfants, jusqu'à ce que le club organise la prise en charge de leur progéniture les soirs d'entraînement ? C'est ce qui s'appelle vivre avec son temps, en phase avec les évolutions de société, à l'écoute des attentes des uns et des autres.



Willy Vainqueur

Résultat, l'ACMA avait démarré dans la vie avec une soixantaine d'adhérents, dont plusieurs issus de l'ancien CMA. Trois saisons plus tard, ils sont 200, de 4 à 70 ans, à bondir une, deux ou trois fois par semaine dans leurs baskets. L'école d'athlétisme accueille la moitié des effectifs.

La licence annuelle à 40 € n'est définitivement pas un frein pour qui veut découvrir l'athlétisme. « Nous serons 250 licenciés en fin de saison », pronostique en souriant Michel Button, 67 ans, dont 46 déjà consacrés à enseigner sa passion, incol-

Compétition ou moment de loisir

La séance, calée en milieu de semaine, est quand même orientée vers la préparation des compétitions FSGT du week-end auxquelles participeront plusieurs de ses athlètes. Mais ce n'est pas une obligation. Quatre mois après sa création, le club res-

en compétition, où simplement pour passer un bon moment de loisir au milieu des autres. « Une partie de nos adhérents est attirée par la dimension bien-être et santé de l'athlétisme. Certains couraient auparavant en solo et n'imaginaient pas un jour rallier une structure », reprend la dirigeante.

lable dans tout ce qui est sauter, courir et lancer. « Quatre clubs à Aubervilliers, c'est bien le signe que nous sommes une terre d'athlé, mais un jour je pense qu'il sera raisonnable de réunir nos forces, au lieu de continuer à les disperser ».

Parole d'expert et de visionnaire ?

Frédéric Lombard

en bref

RANDONNÉES PÉDESTRES

L'Aube, le Val d'Oise, les Yvelines

Un week-end autour du lac de la forêt d'Orient (10), une balade dans la vallée du Sausseron (95), une autre à Maincourt-sur-Yvette (78) sont au programme des marcheurs de l'association Rand'Auber. Les nouveaux randonneurs sont les bienvenus.

Du vendredi 18 au dimanche 20 mars

Lac de la forêt d'Orient

Dimanche 27 mars, à 7 h 10

Vallée du Sausseron

Dimanche 10 avril, à 8 h

Maincourt-sur-Yvette en deux boucles

(inscription obligatoire avant le 3 avril)

• Renseignements et inscriptions

Tél. : 01.43.52.41.84 / 06.52.06.16.76

EURO 2016

Accueillir et héberger des touristes

L'association Accueil banlieues propose aux habitants de la Seine-Saint-Denis d'héberger des touristes venus à l'occasion de l'Euro 2016 de football. L'objectif est de montrer aux visiteurs la diversité et l'intérêt de son quartier, de sa ville. Une initiative basée sur la rencontre et la convivialité autour d'un événement populaire. Les hébergeurs sont rémunérés 15 € par nuit et par personne. Les personnes intéressées doivent se faire connaître par courriel au • accueilbanlieues@dartybox.com

BOXE THAÏ

Prochain gala du Totof Muay Thai

Fort du succès de ses précédents Show Thaï, l'association Totof Muay Thai

organise un nouveau gala avec force combattants et spectacle garanti.

Vendredi 1^{er} avril, à partir de 19 h

• Gymnase Guy Môquet

Rue Edouard Poisson.

TAÏ CHI CHUAN

Des cours avec Une Oasis dans la ville

L'association propose un cours hebdomadaire de cet art martial d'origine chinoise qui, de par sa pratique lente et douce, est une discipline de bien-être destinée à tous et pour tous les âges.

Samedi, de 16 h à 17 h 30

5 € le cours + 10 € d'adhésion annuelle.

Cours d'essai gratuit.

Infos et contact

David Caubere : 06.58.93.41.22

davidcaubere@gmail.com

• Salle Solomon, 2 rue Edgar Quinet

HP BTP-Auber 93 reprend la route

Une nouvelle saison, un nouveau sponsor, un champion de France parti sous d'autres cieux, mais toujours de grosses ambitions en 2016 dans les mollets des pros d'HP BTP-Auber 93.

Un seul être vous manque et tout est dépeuplé ?... » Fariboles, il y a une vie après Steven Tronet chez les pros d'HP BTP-Auber 93. Comme prévu, le Ch'ti sympa, champion de France en titre, pédale à l'étage supérieur, sous les couleurs du team cycliste Fortuneo-Vital Concept. Pas de fleur ni couronne, mais un hommage unanime de ses anciens coéquipiers et de Stéphane Javalet. « Nous sommes de tout cœur avec lui et lui avons souhaité bonne chance, d'ailleurs on continue à s'échanger des textos », confie le manager général d'Auber 93. Le club est d'autant plus reconnaissant que le coup d'éclat de son coureur – et ses coéquipiers – lui vaut une effervescence médiatique dont il ne se saura se plaindre.

Mais la page est tournée, une autre s'est ouverte sur la saison 2016 avec un groupe aux contours quasi inchangés. Evoquée, la piste Romain Feillu s'est confirmée. Pour les spécialistes, le sprinteur de 31 ans est l'homme aux 21 succès en professionnel. Pour le grand public, il fut celui qui porta le maillot jaune sur une étape du Tour de France en 2008. Ce moment restera gravé à jamais dans sa mémoire, aussi sûrement que la victoire de Cyril Saugrain au lac de Madine en 1996 sur la Grande Boucle l'est pour Auber 93. « Romain, c'est l'expérience incarnée et l'ambition de faire franchir un cap aux gars, et pourquoi pas monter en seconde division », commente le dirigeant. Pour en avoir discuté avec lui, le rêve d'un retour sur la Grande Boucle, avec Aubervilliers, est équitablement partagé.

Pour autant, l'équipe est attendue au virage et s'est préparée en conséquence. Un stage en Espagne en décembre, un autre en janvier dans le Var et voilà les « blues » qui ont en-

tamé la saison en Continental, pédale au plancher. « Le groupe est équilibré, homogène, costaud. Il lui manque un spécialiste du contre-la-montre, mais s'inscrit dans la continuité et a terriblement envie de réussir, avec un an d'expérience supplémentaire ». Pas de doute, la formation a les moyens d'aller chatouiller les gros.

« On pense plus volontiers à nous »

Sans une chute malheureuse à 70 km/h, à 25 km de l'arrivée du Grand Prix La Marseillaise le 31 janvier, David Menut aurait terminé dans le Top 5. La semaine suivante, un bleu d'Auber franchissait la ligne dans les dix premiers à chacune des quatre étapes de l'Etoile de Bessèges, dans le Gard. « Nous avons bien lancé notre saison avec un mois de février chargé de 20 jours de course ».

Le programme s'annonce plus light avec Paris-Troyes le 13 mars – remporté en 2015 par David Menut – puis une épreuve de la Coupe de France Mavic dans l'Ouest, avant une participation au 85^e critérium interna-

tional en Corse, les 26 et 27 mars. L'équipe y a été invitée par la Société du Tour de France et côtoiera du beau linge. « C'est vrai, les organisateurs pensent plus volontiers à nous désormais, signe que l'on devient peu à peu incontournable », souligne Stéphane Javalet. Pas de quoi déplaire non plus au nouveau partenaire d'Auber 93. L'entreprise HP BTP s'est engagée pour deux ans et son PDG a passé trois jours au milieu des coureurs qui disputaient le Tour du Haut-Var, au mois de février. Le printemps s'annonce rayonnant.

Frédéric Lombard

LES FILLES DANS LA ROUE

Alors que la saison en Division nationale n'avait pas démarré, l'équipe féminine d'Auber 93 signait une belle victoire au championnat d'hier de l'Omnium de Bordeaux grâce à Margot Dutour, en février. Pour sa cinquième saison en DN, le groupe a été étoffé. Il s'appuie sur l'expérience de coureuses multitrées telles Alna Burato ou Nicoleta-Lavinia Rolea et sur des jeunes en devenir que sont Camille Robert, Léa Discontigny ou Elina Dragoni. L'objectif 2016, un podium final en Coupe de France, après une 8^e place en 2015.



L'INFO PRATIQUE

Prévention • Le Côlon Tour® passera le 8 mars au Millénaire pour sensibiliser sur le cancer colorectal

Changer l'image du dépistage

Le cancer colorectal tue chaque année plus de 18 000 personnes parmi 42 000 cas détectés. De par sa fréquence, il représente le troisième cancer chez l'homme et le deuxième chez la femme. Or, détecté à un stade précoce, il pourrait être guéri dans neuf cas sur dix, affirme la Ligue contre le cancer. Pour rappeler l'importance du dépistage après 50 ans, lever les doutes, les préjugés et présenter le nouveau test de dépistage, l'association repart sur les routes de France avec son Côlon Tour®. C'est ainsi, que le 8 mars, une structure gonflable d'une longueur de 12 m représentant l'intérieur du côlon sera installée, de 9 h à 16 h, au centre commercial Le Millénaire pour mieux appréhender les techniques de dépistage, la maladie et les traitements.

Augmenter le taux de participation

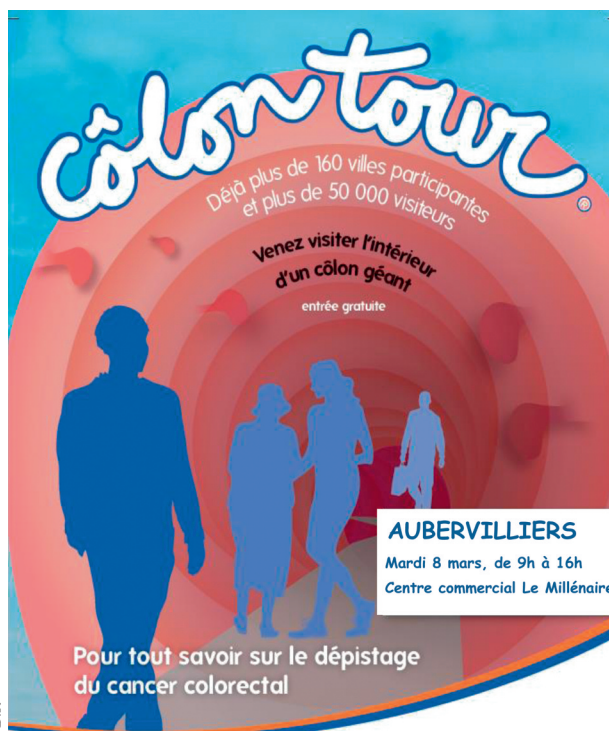
L'approche ludique et pédagogique organisée par la Ligue contre le cancer en partenariat avec la fondation Arcad (Aide et recherche en cancérologie digestive) et la Sfed (Société française d'endoscopie di-

gestive) a pour vocation de changer l'image du dépistage et donc d'augmenter le taux

de participation. Le 8 mars, les bénévoles de la Ligue départementale et leurs partenaires, dont le Comité départemental des cancers (CDC 93) et le service municipal Hygiène et Santé publique, seront présents pour donner des explications au grand public sur le nouveau test immunologique de dépistage de ce cancer (comment se le procurer, comment l'utiliser...)

ainsi que sur la coloscopie et son rôle. Différentes études, peut-on lire sur le site Internet de la Ligue contre le cancer, montrent que « le nouveau test immunologique, moins contraignant et plus simple, permet de détecter 2 à 2,5 fois plus de cancers et 3 à 4 fois plus d'adénomes avancés que le test précédent. La prise en charge thérapeutique sur les lésions intervient plus précocement, elle est donc plus efficace. »

Isabelle Terrassier



gestive) a pour vocation de changer l'image du dépistage et donc d'augmenter le taux de participation qui, aujourd'hui, n'est que de 31,7 %. Un taux faible qui permet néanmoins de détecter près de 7 500 cas de cancers colorectaux chaque année et de prendre en charge plus de 19 500 per-

CÔLON TOUR

Mardi 8 mars, de 9 h à 16 h
• Centre commercial Le Millénaire
Plus d'infos au 01.48.35.17.01 ou sur www.ligue-cancer.net

Retraités

ANIMATIONS DANS LES CLUBS

Bowling (6 €)

- Lundi 7 mars

Départ club Croizat à 13 h 30

Le Dancing d'Auber (4 €)

- Jeudi 10 mars, 14 h

Tango, paso doble, valse...

à l'Espace Renaudie.

Inscriptions : dans les clubs et au foyer Allende

Avant-première de La Vache (4 €)

- Samedi 12 mars, 20 h

Cinéma Le Studio

Inscriptions : dans les clubs et au foyer Allende.

Yoga (1 € la séance)

Nouvelle activité.

Inscriptions : dans les clubs et au foyer Allende.

Disco Soup (2 €)

- Vendredi 18 mars, 18 h 30

La soupe ou la salade confectionnée à partir de légumes non calibrés sera

ensuite dégustée.

Inscriptions : dans les clubs et au foyer Allende.

Adresses des clubs et du foyer Allende

Club Edouard Finck

7 allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.39.37.49

Club Ambroise Croizat

166 avenue Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.80.35

Foyer Allende

25-27 rue des Cités.

Tél. : 06.25.17.53.01/52.96

Ouverture au public : du lundi au

vendredi, de 10 h 15 à 17 h 15.

SORTIES ET ATELIERS

AVEC L'ASSOCIATION LES SENIORS

Shopping à Troyes (10 €)

- Jeudi 10 mars

Autour de la Gare de l'Est (9 €)

- Jeudi 17 mars

Initiation Ikebana, Art floral japonais

- Mardi 22 mars à 15 h

Inscriptions au 01.48.33.48.13

Coulisses de la faïencerie de Gien (21 €)

- Jeudi 24 mars

Musée de la Légion d'honneur (9 €)

- Jeudi 31 mars

Pour les sorties de mars, se renseigner auprès de l'association des Seniors pour savoir s'il reste des places.

Guinguette Chalet du Moulin (30,50 €)

- Jeudi 7 avril

Inscriptions : dès lundi 7 mars au siège des Seniors

Excursion gourmande dans la ville de Coulommiers (44,50 €)

- Jeudi 14 avril

Inscription : dès lundi 14 mars au siège des Seniors

Atelier informatique

Dépannage ordinateurs portables, tablettes et smartphones sur RDV.

• Seniors d'Aubervilliers

39 rue Heurtault, Tél. : 01.48.33.48.13

e-mail : seniors.aubervilliers@gmail.com

Ouverture au public : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le jeudi toute la journée)

Numéros utiles

Urgences : 112
SOS Médecins : 3624
Pompiers : 18
Police : 17
Samu : 15
Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01.48.32.15.15
SOS Dentaire : 01.43.37.51.00
Commissariat : 01.48.11.17.00
Standard Mairie : 01.48.39.52.00
Police municipale et Service du stationnement : 01.48.39.51.44
Urgences Roseraie : 01.48.39.42.62
Centre anti poison : 01.40.05.48.48
SOS mains : 01.49.28.30.00
Urgences yeux : 01.40.02.16.80
Urgences EDF : 0.810.333.093
Urgences GDF : 0.810.433.093
Urgences eau : 0.811.900.900
Allo parents bébé : 0.800.00.3.4.5.6
Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0.800.202.223
Violences conjugales : 3919
Solidarité vieillesse : 0.810.600.209
Urgences vétérinaires : 0.892.68.99.33

Permanence Alzheimer
 Lundi 21 mars, de 14 h 30 à 16 h 30
 • Pôle gérontologique
 5 rue du Dr Pesqué.
 Tél. : 01.48.11.21.92

PHARMACIES DE GARDE

- 6 mars : Pharmacie des Quatre-Chemins 74 av. Jean Jaurès, Pantin. Tél. : 01.48.45.73.71
- 13 mars : Pharmacie Meyer 118 av. Victor Hugo. Tél. : 01.43.52.20.08
- 20 mars : Pharmacie du marché 4 rue Ernest Prevost. Tél. : 01.48.39.13.51
- 27 mars : Pharmacie moderne 112 av. de la République. Tél. : 01.48.33.79.53
- 28 mars : Pharmacie Olivetti 79 rue du Landy. Tél. : 0148.33.61.28
- 3 avril : Pharmacie du Millénaire 23 rue M. Vionnet. Tél. : 01.44.02.26.90

ALLO AGGLO

0 800 074 904 (appel gratuit depuis un fixe) pour signaler des anomalies et déclencher une intervention sur l'espace public (propreté, voirie, espaces verts...).
 • Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30, le samedi de 8 h 30 à 12 h 30.

DÉCHÈTERIE

Tous déchets sauf huiles et pneus.
 Rond point A86 (rue Saint-Denis)
Pour les particuliers (gratuit)
 Lundi, mercredi, vendredi, 13 h 30 à 18 h.
 Mardi, jeudi, samedi, dimanche, 9 h à 12 h et 13 h 30 à 18 h.
 Pièce d'identité et justificatif de domicile.
Pour les professionnels
 Lundi, mercredi, vendredi, 7 h à 12 h
 • **Infos : 0 800 074 904**

EMPLOI

- Monsieur cherche travaux de rénovation : enduit, peinture. Chèque emploi accepté. Tél. : 06.63.67.59.26
- Femme cherche heures de ménage et repassage. Tél. : 06.14.54.02.07
- Professeur donne des cours de math jusqu'à la terminale, des cours de soutien et de remise à niveau ainsi que des cours de français. Chèque emploi service accepté. Tél. : 07.58.85.88.08

DIVERS

- Loue place de parking sous-sol sécurisé, en centre-ville. Tél. : 06.49.81.07.76

VENTE

- Vends canapé fixe, 150 € ; pédalier électrique, 50 € ; radiateur soufflant, 20 € ; meuble à chaussures abattant + miroir, 15 € ; lot de 36 peluches, 50 €. Tél. : 06.70.69.61.16
- Vends livres (art, science, spiritualité, anciens, scolaires...), BD, dictionnaires, encyclopédies ; rangements, 5 € ; table de nuit, 5 € ; 2 radiateurs bain d'huile à roulettes, 20 € ; meubles de poupee en bois, mallette, 6 housses de coussins léopard, 3 jeux Astérix et Tintin, 9 € ; Nike free running rose p.39. prune.mateo@auberbabel.org

Rappel aux annonceurs

La rédaction d'« Aubermensuel » attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler « au noir ». Des formules existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

en bref

CONSULTATION SANTÉ JEUNES

Anonymes et gratuites
 Le Centre municipal de santé propose une nouvelle consultation de médecine préventive, destinée aux 13-25 ans. Anonyme et gratuite, elle vise à répondre aux questions de santé de l'adolescence et à faciliter l'accès des jeunes au système de soins. Ils peuvent aussi y puiser de nombreuses informations concernant l'ouverture de droits pour une assurance maladie, le bilan santé, la mise à jour de vaccins, toutes questions relatives à la consommation de psychotropes, à la vie relationnelle, à la sexualité, obtenir un certificat d'aptitude au sport, etc. Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30 sur rendez-vous au 01.48.39.50.34/51.56 avec le Dr Béjanin.
 • CMS Dr Pesqué, 5 rue du Dr.Pesqué.

ENQUÊTE STATISTIQUE

Cadre de vie et sécurité
 L'institut national de la statistique (Insee) réalise une enquête sur le cadre de vie et la sécurité en Ile-de-France, **jusqu'au 30 avril 2016**, qui vise à mesurer la

qualité de l'environnement de l'habitat et l'insécurité. Un enquêteur de l'Insee, muni d'une carte officielle, interrogera des Albertivillariens prévenus individuellement par courrier et informés du nom de l'enquêteur.
 Merci de lui faire bon accueil.
 • Plus d'infos sur : www.insee.fr

DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

Nouveaux horaires
 Le service Accueil et démarches citoyennes (carte d'identité, passeport, état civil, etc.) est ouvert :
Lundi, mercredi, vendredi, 8 h 30 à 17 h
Mardi, 8 h à 19 h
Jeudi et samedi, 8 h 30 à 12 h
 • Hôtel de Ville
 Tél. : 01.48.39.52.16

ELUS MUNICIPAUX

Permanences et rendez-vous
 Tous les maires-adjoints et les conseillers municipaux délégués assurent des permanences en mairie où ils reçoivent la population. Les rendez-vous sont à prendre auprès de leurs secrétariats.
 • Hôtel de Ville
 2 rue de la Commune de Paris
 Tél. : 01.48.39.52.00

ACCUEIL DU JEUNE ENFANT

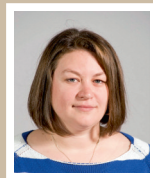
Qui, où, quand, comment ?
 Le Relais petite enfance organise des réunions d'information mensuelles, le 3^e mardi du mois, sur les possibilités de garde et d'accueil du jeune enfant (crèches, assistantes maternelles, halte-jeux, etc.), les modalités d'inscription et les aides financières possibles.
Réunion d'information
Mardi 15 mars, à 18 h
 • Relais petite enfance
 5 rue du Dr Pesqué.
 Tél. : 01.48.39.52.60

LUTTE CONTRE LE RACISME

Le Mrap renforce ses permanences
 Alerté par la forte demande de conseils, d'information et d'interventions sur les droits des ressortissants étrangers et demandeurs d'asile sur la ville, le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) renforce ses permanences d'accueil, de soutien et d'accompagnement. Elles sont assurées par des bénévoles de l'association et un juriste et reçoit avec ou sans rendez-vous.
 Mardi, mercredi, de 13 h 30 à 16 h
 • Boutique de quartier
 25 rue du Moutier. Tél. : 01.48.39.10.21

- Groupe des élus communistes, progressistes, écologistes et citoyens (majorité municipale)

Défendre les valeurs de la République



Avec 82 500 habitants, dont de nombreux binationaux issus de plus de 130 nationalités, nous sommes une ville-Monde, diverse et plurielle, attachée au principe fondamental du droit du sol.

Suite aux attentats, l'Etat croit protéger ses citoyens en attaquant les fondements de la démocratie, qui sont pourtant leur première protection.

Une réponse collective et solidaire entre les pays démocratiques est nécessaire contre les terroristes, qui veulent aussi détruire les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

La réforme constitutionnelle du Gouvernement facilite le recours à l'Etat d'urgence et intègre la déchéance de nationalité, notamment pour les binationaux nés en France. Ces propositions, totalement inefficaces contre le terrorisme, sont une atteinte grave aux principes fondamentaux que nous défendons.

Si des mesures de police et de renseignement sont bel et bien nécessaires, elles doivent aussi être accompagnées de politiques publiques de prévention et d'éducation et un changement dans les relations internationales de notre pays.

Les élus d'Aubervilliers se mobilisent pour la tolérance et contre les tentations radicales et les replis communautaires, alimentés par les atteintes aux valeurs d'égalité réelles de la République.

C'est pourquoi, à l'initiative de notre groupe, le Conseil municipal a voté à l'unanimité un vœu demandant au Président de la République une limite à l'état d'urgence, le retrait du projet de loi constitutionnelle sur cet état d'urgence ainsi que sur la déchéance de nationalité des Français binationaux. Le Conseil municipal demande également au Parlement de jouer son rôle en garantissant l'égalité de tous inscrite dans la Constitution et en préservant l'unité nationale.

Soizig Nédélec

Adjointe au Maire, Présidente du groupe

- Ensemble et Citoyen(ne)s (majorité municipale)

Austérité gouvernementale ! Ça suffit !



Pour l'élaboration du 2^e budget de notre mandature, nous nous retrouvons dans des difficultés encore plus grandes que celles de l'année dernière, parce que :

- La baisse des dotations de l'Etat continue et Aubervilliers verra la sienne diminuer de plus de 2 millions d'euros en 2016.

- La hausse du nombre d'habitants réels à Aubervilliers n'est prise en compte qu'avec des années de retard : les recettes de la ville ne sont donc pas à la hauteur de ce qu'elles devraient être.

- L'instauration de la métropole du Grand Paris (MGP) dès janvier 2016, véritable usine à gaz, ne permet pas de connaître la redistribution financière pour Aubervilliers.

- L'effort fiscal des habitants d'Aubervilliers reste de 25 % supérieur à la moyenne nationale malgré l'implantation de nouvelles sociétés (Veolia) ou l'arrivée de nouveaux habitants. Les exonérations de taxe foncière accordées aux logements sociaux, mesure profitable à ces organismes, ne sont pas compensées intégralement : Aubervilliers, qui compte un contingent de logements sociaux important, est donc une fois encore ponctionnée.

Cette politique délibérée de l'Etat vise à reporter sur les villes les décisions d'austérité : soit baisser la qualité et la quantité des services fournis aux habitants, soit relever les taux d'imposition. Dans les 2 cas, le gouvernement se dédouane de ses responsabilités.

Nous ne pouvons accepter cela !

Habitants et élus, nous devons nous mobiliser pour recevoir les financements qui nous reviennent légitimement.

Faisons du 10 mars prochain à L'Embarcadère une étape de cette mobilisation !

Roland.ciccotti@mairie-aubervilliers.fr
07.89.60.09.47

Boualem.benkhelouf@mairie-aubervilliers.fr
06.75.14.61.51

- Gauche communiste et apparentés (majorité municipale)

2 handicaps pour le budget 2016



1°) Le plan gouvernemental d'économies de 50 milliards d'euros sur le dos des villes est bien en marche. - 50 % de DGF de 2013 à 2017, soit une perte de 18 M€ pour

Aubervilliers.

2°) Nous payons les 6 ans de direction socialiste de notre ville. La masse salariale dans le budget : + 30 %, pas pour les employés. Par exemple le département a créé 50 emplois d'avenir, Aubervilliers seule 100 : le record !

Avant, Aubervilliers avait les taux d'impôts locaux les plus bas. Après 6 ans de direction socialiste, nous avons les taux les plus hauts. A Saint-Denis, La Courneuve ou Pantin, vous paierez moins d'impôts locaux qu'à Aubervilliers. Pourquoi, parce que les socialistes ont augmenté les

impôts de 30 % en 6 ans.

Pour répondre à la folie des 100 000 habitants à Aubervilliers. Rappelez-vous les ventes de logements le long du square Stalingrad. La construction trop rapide met nos finances en danger, augmentation d'impôt et endettement de notre ville dans des proportions inquiétantes (175 M plus le PPP).

Regardons le mécanisme. 950 logements neufs livrés en 2015. Un enfant en moyenne, et en tenant compte que 80 % sont des nouveaux habitants, nous avons besoin de 800 places scolaires. Le groupe scolaire dans la ZAC du Chemin vert va accueillir 550 enfants et il coûte 18 millions d'euros. Les 950 familles nouvelles vont payer 2 millions d'impôts par an à la Ville, il faudra donc 13 ans pour amortir les places nécessaires, sans compter les nouvelles constructions de 2016, 2017... Dans ces conditions, avec ces handicaps, réaliser un budget équilibré est un véritable exploit pour notre municipalité.

Jean Jacques Karman

Groupe de la Gauche Communiste

- Groupe socialiste et républicain (opposition municipale)

L'accès aux droits, la santé pour tous



La loi de modernisation de notre système de santé récemment adoptée par le Parlement est au cœur du pacte républicain et fait progresser la **justice sociale** et la **solidarité**.

Elle illustre la volonté gouvernementale de conforter l'excellence de notre système de santé et de répondre aux difficultés financières d'accès aux soins, de prise en charge des maladies chroniques, de l'adaptation de la société au vieillissement.

Elle généralisera le **tiers payant** en 2017, **élargira l'accès des tarifs sociaux à un million de foyers supplémentaires** et mettra en place une **vraie politique de suivi des enfants** de la naissance à 16 ans et une **prévention sanitaire** dès le plus jeune âge. C'est aussi plus d'information et un plus large accès aux dépistages.

Elle renforce, entre autres, la lutte contre l'abus d'alcool auprès des jeunes, l'importation et la revente illégale de tabac. Elle rénove, restructure le service public hospitalier et généralise l'engagement des établissements dans des projets médicaux communs **visant à lutter** contre les déserts médicaux en s'adaptant aux réalités de chaque territoire.

La santé, plus qu'ailleurs, est l'une des préoccupations majeures pour les Albertivillarien(e)s. C'est la raison pour laquelle **l'accès aux droits et aux soins est et a été notre priorité, entre 2008 et 2014**, pour rendre plus efficaces les **actions de**

prévention notamment du **Centre Municipal de Santé**.

Dans la continuité des projets que nous avions initiés, nos deux parlementaires, Elisabeth Guigou et Evelyne Yonnet, ont contribué en 2015, par leur réserve parlementaire, à hauteur de **15 000 euros chacune**, à la création du « **Bus Santé** » et au projet du « **Pôle Santé Solidarité** ».

Groupe des élu(e)s socialistes et républicains

- Convergence écologique et radicale (opposition municipale)

Les temps sont durs



L'année 2016 commence de la pire des manières pour les citoyens dits binationaux, mais par un heureux événement pour notre ville : l'élection d'une femme comme Maire.

Pour les premiers, le projet de loi sur la réforme constitutionnelle sur la déchéance de la nationalité représente une régression de civilisation dans la longue marche de notre Nation : elle déstabilise le socle du vivre-ensemble et jette toute une génération – déjà fragilisée par des décennies de ghetto, dixit Valls ! – dans l'abîme de la déchéance !

Et voilà que notre ville frondeuse fait dans la « désobéissance éthique » en élisant une binationale à sa tête.

Et voilà que des partisans de cette loi liberticide (parmi les élus de l'opposition) se lancent dans l'accusation abjecte qui accuse certains d'entre nous d'avoir fait un choix « communautaire » en votant pour Mériem Derkaoui. Non seulement c'est ridicule, mais c'est insultant pour les citoyens que nous sommes. Comme si nous étions « animalement » arrimés à notre prétendue « nature ethnique ! », incapable de nous élever à la Culture politique pour faire nos choix ! Je conseille à ces « nostalgiques de la tribu » de lire deux fois J.-J. Rousseau et son *Traité sur l'inégalité des hommes* dans l'espoir de les voir... s'arracher à leur nature politicienne « aussi sottise que grenue » (Montaigne).

**Abderrahim Hafidi
Hakim Rachedi**

Convergence radicale et écologique

- Engagés pour Aubervilliers (opposition municipale)

**Aubervilliers
ville solidaire**



Lors du conseil municipal du 18 février, dans le cadre du débat d'orientation budgétaire, nous avons interpellé la majorité sur la question des enfants hébergés avec

leur famille dans d'autres familles albertivillariennes.

Au nombre de neuf cents sur la ville, l'équivalent de deux groupes scolaires, ils se répartissent de la façon suivante : un tiers de ces enfants sont hébergés dans la famille, il s'agit surtout de personnes attendant un logement et de jeunes couples qui cohabitent avec leurs parents. Les deux autres tiers concernent des familles, souvent des femmes seules avec enfants, hébergées dans les vingt hôtels sociaux de la ville et pour la plupart envoyées par le 115 de Paris. Ou encore de familles hébergées chez des compatriotes et n'ayant pas les moyens de payer un logement ou les papiers nécessaires pour le faire.

Il n'est pas question de stigmatiser ces familles. Bien au contraire ! Nous sommes fiers et heureux de les accueillir et de permettre à tous ces enfants de fréquenter nos écoles comme tous les autres enfants. Il s'agit de leur avenir !

Il faut savoir que dans certaines villes voisines passées à droite, si les parents ne payent pas d'impôts locaux, et pour cause, les enfants ne sont pas accueillis.

Toutefois, il est anormal que cette charge ne pèse que sur notre ville. Le courrier envoyé à Najat Vallaud-Belkacem par Pascal Beaudet l'an dernier n'a reçu aucune réponse positive. C'est pourquoi, nous souhaitons, avec la majorité à nos côtés, demander à l'Etat et à la Ville de Paris de prendre en compte cette problématique. Nous nous tournerons aussi vers notre députée et notre sénatrice pour faire avancer ce dossier.

Daniel Garnier

Pour le groupe Engagés pour Aubervilliers

- Groupe Les Républicains-Modem (opposition municipale)

**Un DOB
utopique !**



Je confirme et soutiens notre présidente de groupe, Nadia Lenoury, sur son intervention lors de l'élection de Madame la Maire et dans sa tribune de février.

Le conseil municipal dernier a été consacré au débat d'orientation budgétaire qui eut lieu dans un contexte tendu car Madame la Maire n'apprécie pas le débat contradictoire. Afin de rester cordial, j'avais choisi la dérision pour mettre en exergue toutes les incohérences des éléments qui nous étaient présentés.

J'ai bien conscience du caractère sérieux et important de la chose publique, c'est pourquoi il me semble pertinent de dire la vérité aux Albertivillariens.

Or, le budget 2016 n'est ni clair ni transparent. Il n'apparaît aucune réelle économie ni d'effort courageux pour redresser la situation financière de la ville. Il faudrait réduire la dette en faisant de sérieuses économies, notamment sur la

masse salariale qui absorbe 65 % du budget de fonctionnement.

Il est temps de mettre fin à votre idéologie politique de prolétariat subventionnée par l'Etat.

Pour le bien du débat public, je vous demande d'éviter les propos méprisants et stigmatisants en citant toujours des exemples extrêmes. Il ne s'agit pas de faire d'Aubervilliers un Neuilly-sur-Seine bis, mais bien de trouver une mixité sociale organisée qui permette à chacun de trouver sa place et d'être solidaire des autres. Nous savons que les logements sociaux ne rapportent pas de recettes stables. En ayant plus de mixité sociale, nous aurions des recettes fiscales plus élevées et régulières, toutes taxes confondues.

Vos solutions ? Augmenter la fiscalité alors que vous l'aviez dénoncé sous la précédente mandature socialiste. C'est très décevant !

Damien Bidal

www.facebook.com/BIDALDamienModemAubervilliers

L'AGENDA

Les manifestations de mars à Aubervilliers

JUSQU'AU 11 MARS

• Galerie Art'O
Expo Voyage du clown
...voir page 20

JUSQU'AU 15 AVRIL

• Direction municipale de l'Urbanisme
ZAC Canal-Porte d'Aubervilliers
Registre à disposition des habitants
...voir page 9

JUSQU'AU 30 AVRIL

• Toute la ville
Enquête de l'Insee sur le cadre de vie et la sécurité en Ile-de-France
...voir page 27

VENDREDI 4 MARS

14 h à 19 h 30 • Hôtel de Ville
Collecte de sang

SAMEDI 5 MARS

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes
• Cinéma Le Studio
Avec l'équipe du cinéma et l'Association culturelle pour la solidarité franco-comorienne.
12 h : buffet comorien au bar du Théâtre
14 h : projection du *Grand Mariage* suivie d'un débat
16 h : projection pour toute la famille de *Kirikou et les hommes et les femmes*
...voir page 4

• Espace Renaudie
17 h 30 : animations autour des droits des femmes
19 h 30 : projection de *Nos mères, nos daronnes* suivie d'un débat
...voir page 4

18 h 30 • L'Embarcadère
Carnaval et soirée dansante

Avec l'association Hogar Extremeño
Entrée libre pour les adhérents
Non adhérents : 5 €
Concours de déguisement pour petits et grands, bar, tapas, tombola.
• 5 rue Edouard Poisson.

DU 5 AU 27 MARS

15 h à 20 h • 6 passage Daquin
Expo Dynamique des Fluides
Vernissage : 11 mars, 18 h
Rencontre avec les artistes : 19 mars, 17 h
...voir page 20

DIMANCHE 6 MARS

Balade à partir de La Ferté-Alais (91)
Randonnée pédestre
...voir page 24

LUNDI 7 MARS

18 h 30 - 21 h 30 • Centre d'arts plastiques
Séance de modèle vivant
...voir page 20

MARDI 8 MARS

9 h à 16 h • Centre commercial Le Millénaire
Côlon Tour
...voir page 26

Journée internationale des droits des femmes

10 h à 17 h • Maison de jeunes E. Dubois
Restitution d'un atelier photo
18 h • Place de la Mairie
Chaîne humaine jusqu'à la Place des Femmes
20 h • Villa Mais d'ici
Spectacle : *Boobs*
...voir page 4

MARDIS 8, 15, 22, 29 MARS

13 h 30 à 16 h • Boutique de quartier
Permanences du Mrap
...voir page 27

MERCREDIS 9, 16, 23, 30 MARS

13 h 30 à 16 h • Boutique de quartier
Permanences du Mrap
...voir page 27

JEUDI 10 MARS

19 h • L'Embarcadère
Mobilisation contre la diminution des dotations de l'Etat
Interventions, animations pédagogiques, stand up, pétition...
Entrée libre
...voir page 17



VENDREDI 11 MARS

20 h • Cinéma Le Studio
Retour du 38^e festival du court-métrage de Clermont-Ferrand
...voir page 21

20 h • CRR 93
Concert de musique de chambre

Des œuvres de Beethoven, Ravel, Milhaud, Piazzolla, interprétées en trio, quartet ou quintet par un florilège d'instruments (cordes, vent, bois, instruments polyphoniques...), dans le cadre d'un partenariat avec le Conservatoire de Besançon.
Entrée gratuite
• 5 rue Edouard Poisson

SAMEDI 12 MARS

14 h • Parvis Maison pour Tous Henri Roser
Carnaval des super-héros
16 h à 17 h : défilé dans les rues du quartier
A partir de 17 h : animations, scène amateurs et groupe musical Bobo Foli
...voir page 9

DIMANCHE 13 MARS

10 h à 12 h • Rue Hélène Cochenne
Echange de livres avec Circu'livre
...voir page 9

16 h • Cinéma Le Studio
Retour du 38^e festival du court-métrage de Clermont-Ferrand
Jeune public
...voir page 21

LUNDI 14 MARS

14 h 30 à 17 h • 167 rue André Karman
Permanence de la sénatrice Evelyne Yonnet
Uniquement sur rendez-vous au 01.42.34.34.03 ou par mail e.yonnet@senat.fr

19 h • Lycée Le Corbusier
Conférence Campus Condorcet
Dans le cadre de son cycle Mondes réels Mondes virtuels, le Campus Condorcet propose une conférence intitulée *L'Atlantide, mythes et réalités*, animée par René Treuil, archéologue et historien de l'Antiquité, de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
Entrée libre et gratuite mais réservation conseillée au 01.48.39.51.93
• Lycée Le Corbusier, 44 rue Réchossière

MARDI 15 MARS

18 h • Relais petite enfance
Réunion d'information sur les modes de garde du jeune enfant
...voir page 27

19 h • Hôtel de Ville
Réunion publique de concertation ZAC Canal-Porte d'Aubervilliers
...voir page 9

MERCREDI 16 MARS

• 8 h à 13 h
Opération Grande lessive
Impasse Waldeck Rousseau, rue de La Courneuve, avenue des Ponceaux.
...voir page 6

MERCREDIS 16 ET 30 MARS

14 h à 17 h • Grand Bouillon
Pop-Up avec Auberfabrik
...voir page 20

JEUDI 17 MARS

• 8 h à 13 h
Opération Grande lessive
Rues de la Commune de Paris et Villebois Mareuil.
...voir page 6

Dans le cadre de la Journée internationale des droits de la femme
11 h à 23 h • Grand Bouillon
Femmes, travail et résistances
Débat, projections, spectacle musical...
...voir page 4

L'AGENDA

Les manifestations de mars à Aubervilliers

Dans le cadre de la Journée mondiale contre les discriminations raciales

18 h 30 • Librairie Les Mots Passants
Rencontre-débat avec La Ligue des droits de l'Homme, Lassana Bathily et Catherine Wihtol de Wenden
...voir page 4

19 h • Hôtel de Ville
Conseil municipal
...voir page 17

VENDREDI 18 MARS

20 h • L'Embarcadère
Infinita
...voir page 6

DU 18 AU 20 MARS

• Lac de la forêt d'Orient
Randonnée pédestre
...voir page 24

• Centre d'arts plastiques
Stage de collage
...voir page 20

SAMEDI 19 MARS

10 h • Hôtel de Ville
Cessez-le-feu de la Guerre d'Algérie
La municipalité et ses élus, le comité Fnaca et les associations d'Anciens Combattants invitent la population à commémorer le cessez-le-feu en Algérie.

10 h à 12 h • Place de la Mairie
Echange de livres avec Circu'livre
...voir page 9

Dans le cadre de la Journée mondiale contre les discriminations raciales

19 h 30 • Cemea Arif
Pièce de théâtre : *Je suis un homme*
...voir page 4

DIMANCHE 20 MARS

15 h à 18 h • Salle Solomon
Bal masqué
...voir page 20

MARDI 22 MARS

19 h 30 • CRR 93
Récital de musique et poésie russes
Avec piano, violon, violoncelle, accordéon, chant et art dramatique, des artistes professeurs feront découvrir la musique et la poésie de Pouchkine, Akhmatova, Tsvetaïeva, Rachmaninov...
Dans le cadre du cycle de concerts et rencontres Russie éternelle.
Entrée gratuite
• 5 rue Edouard Poisson

MERCREDI 23 MARS

Dans le cadre de la Journée mondiale contre les discriminations raciales
• Toute la ville
Rallye pour l'égalité et contre les discriminations.
...voir page 4

JEUDI 24 MARS

Dans le cadre de la Journée mondiale contre les discriminations raciales
• Foyer des jeunes travailleurs
Débat : *A quoi sert le droit ?*
...voir page 4

18 h 30 - 21 h 30 • Centre d'arts plastiques
Séance de modèle vivant
...voir page 20

VENDREDI 25 MARS

19 h • CRR 93
Concert Vent Cham Vallès
Par l'orchestre à vent des classes à horaires aménagés musique (Cham) de l'école Jules Vallès.
Tout public, gratuit
• 5 rue Edouard Poisson

SAMEDI 26 MARS

11 h • Espace Renaudie
Rumba sur la lune
...voir page 18
19 h 30 • Les Laboratoires
Opérette de l'Ecole de Marinella
...voir page 6

DIMANCHE 27 MARS

• Vallée de Sausseron
Randonnée pédestre
...voir page 24

17 h • L'Embarcadère
Rockestra
...voir page 18

MARDI 29 MARS

16 h 30 à 18 h 30 • Maison pour Tous Berty Albrecht
Atelier jonglage parents enfants
Sur inscription.
• 34 rue Hémet. Tél. : 01.53.56.08.34
...voir page 18

MERCREDI 30 MARS

16 h 30 à 18 h 30 • Maison pour Tous Henri Roser
Atelier jonglage parents enfants
Sur inscription.
• 38 rue G. Lamy. Tél. : 01.48.34.12.30
...voir page 18

JEUDI 31 MARS

19 h 30 • CRR 93
Concert vocal Cham Péri
Par les élèves chanteurs des classes horaires aménagés musique (Cham) du collège Gabriel Péri.
Tout public, gratuit
• 5 rue Edouard Poisson

VENDREDI 1^{er} AVRIL

19 h • Gymnase Guy Môquet
Show Thai
...voir page 24

MERCREDI 6 AVRIL

• 8 h à 13 h
Opération Grande lessive
Rues des Grandes Murailles et Bisson.
...voir page 6

JEUDI 7 AVRIL

• 8 h à 13 h
Opération Grande lessive
Rues Pierre Larousse, Alain Raillard et Louis Girard.
...voir page 6

Alber Tivi

Les deux championnes d'Aubervilliers

La fête des langues maternelles

Les femmes à l'œuvre

Mobilisation pour les JO 2024

Retrouvez les vidéos d'Alber Tivi sur le site de la ville www.aubervilliers.fr et sur le blog d'Albertivi

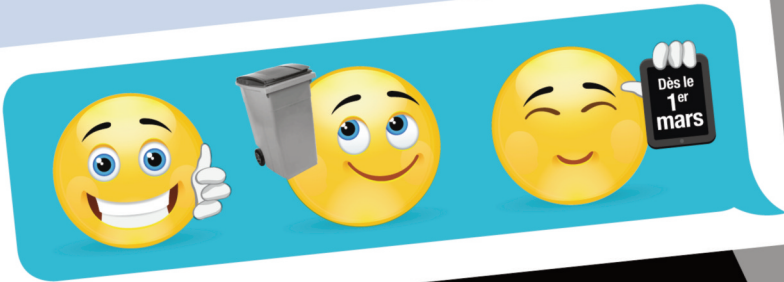
Prolongez Alber Tivi sur votre Smartphone

rrr...

Hé ! Les jours de ramassage des poubelles changent à partir du **1^{er} mars** ! 🗑️😊

Mais comment je vais m'y retrouver ? 😕

Facile ! On va recevoir un calendrier avec toutes les infos. 😊👉



L	M	M	J	V	S	D
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

1^{er} mars | le calendrier de collecte change ! 😊

Bientôt dans votre boîte aux lettres ou sur Allo Agglo !

